



**SPORTS**  
Chez Reavie remporte  
l'Omnium canadien de golf  
Page B 4



**FRANCOFOLIES**  
Gregory Charles:  
joue-moi une décennie  
Page B 8

# LE MONDE

## Des lauriers et des critiques pour Obama

La tournée à l'étranger de Barack Obama, le candidat démocrate à la Maison-Blanche, a scellé son statut de *superstar* politique internationale: il reste maintenant à savoir si l'adulation dont il semble bénéficier hors du pays se traduira dans les urnes aux États-Unis.

L'accueil enthousiaste reçu à Berlin de la part d'une foule de quelque 200 000 personnes, et celui des dirigeants qu'il a rencontrés au cours de sa tournée de huit jours, ne garantissent en rien que le sénateur de l'Illinois en tirera profit lors de l'élection présidentielle de novembre dans des États disputés comme l'Ohio et la Pennsylvanie.

M. Obama, rentré chez lui à Chicago tard samedi soir, s'est sorti apparemment indemne de ce voyage à haut risque politique, au grand dam de son adversaire républicain, John McCain.

La presse américaine saluait unanimement hier le succès de cette tournée, mais elle s'interrogeait toutefois sur son impact aux États-Unis.

Maureen Dowd, éditorialiste au *New York Times*, évoquant l'escalade parisienne du candidat et sa rencontre avec le président Nicolas Sarkozy, qu'elle juge «obamarié», affirme qu'elle était digne d'un «film français [...], "Un homme et un homme", allusion au film de Claude Lelouch intitulé *Un homme et une femme*».

Le *Washington Post* se demande si cette tournée permettra «de lever les doutes sur la capacité d'Obama à être président? Et sinon, qu'est-ce qui le pourra?»

L'équipe de campagne du candidat estime qu'il est trop tôt pour savoir si la visite au Koweït, en Afghanistan, en Irak, en Jordanie, à Israël, en Allemagne, en France et en Grande-Bretagne a rempli ses objectifs en réduisant l'écart avec John McCain, dans les sondages sur la question de la sécurité nationale.

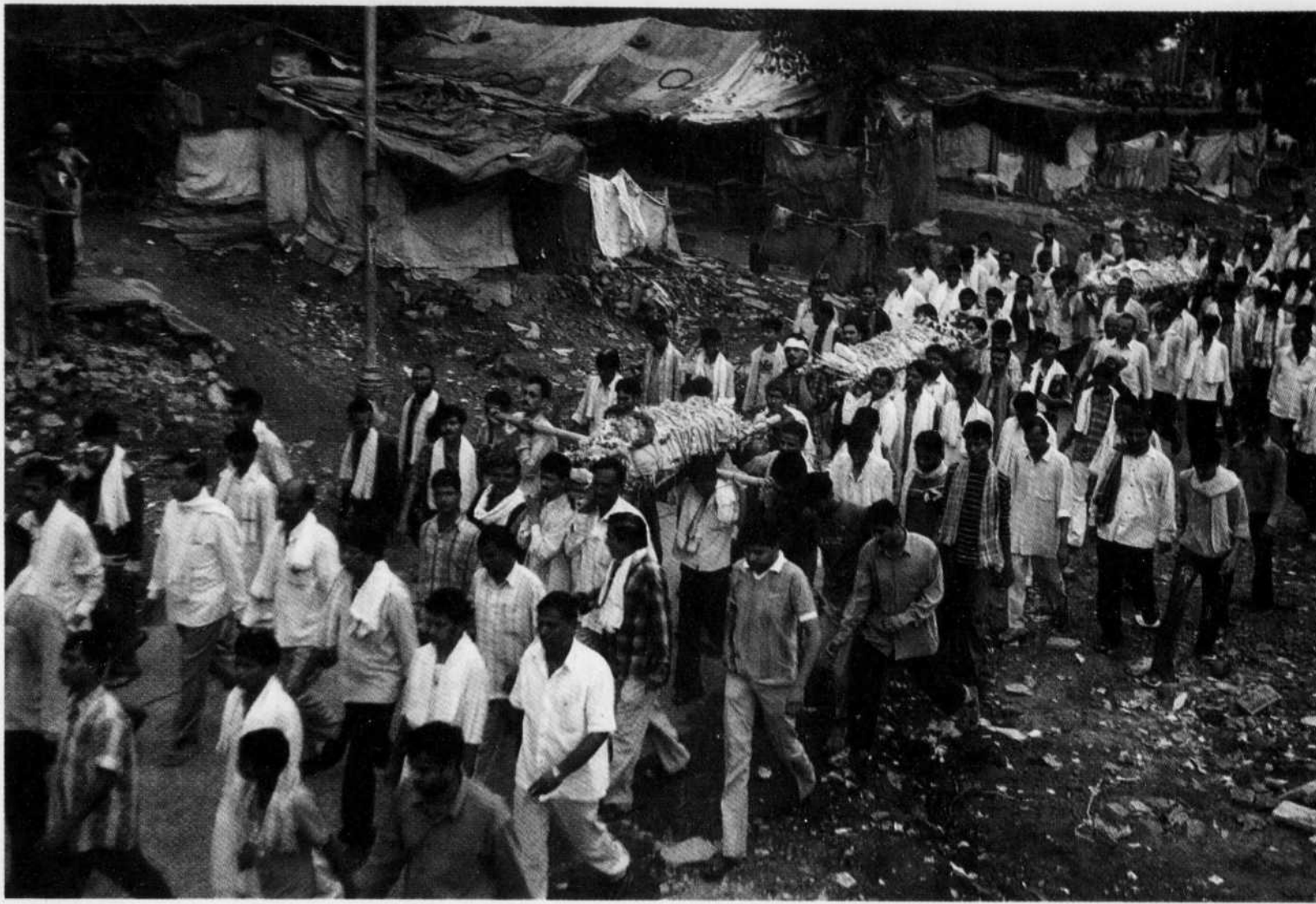
Mais le candidat lui-même a reconnu que sa tournée pourrait ne pas lui rapporter un gain immédiat. «Je ne serais même pas surpris si, dans certains sondages, cela avait pour conséquence un certain fléchissement», a-t-il déclaré à l'issue de sa rencontre avec Gordon Brown, le premier ministre britannique.

Pourtant, il a reçu un accueil digne d'un chef d'État dans chaque pays de son itinéraire, et un sondage Gallup publié samedi montre qu'il a conforté son avance sur John McCain, avec 48 % des intentions de votes contre 41 % à l'ancien combattant de la guerre du Vietnam. Un autre sondage Rasmussen publié hier donne 49 % à M. Obama, contre 44 % à M. McCain.

VOIR PAGE B 2: OBAMA



MICHAEL GOTTSCHALK AGENCE FRANCE PRESSE  
Près de 200 000 personnes sont venues écouter Barack Obama à Berlin.



Dans des cercueils de fortune recouverts de fleurs, plusieurs victimes des attentats commis samedi en Inde ont été portées en terre, hier.

## Inde: appels au calme après les bombes

PARUL GUPTA

Ahmedabad, Inde — Les dirigeants indiens ont lancé un appel au calme et ont renforcé les mesures de sécurité hier, après une série de seize attentats à la bombe qui ont fait samedi 45 morts et plus de 160 blessés à Ahmedabad, une ville de l'ouest du pays en proie à des tensions religieuses.

Des renforts de police ont été déployés dans les gares et les aéroports, tandis que d'importants moyens ont été envoyés en renfort, selon un porte-parole de la police.

Le ministre indien de l'Intérieur, Shivraj Patil, a réuni hier ses principaux conseillers en matière de sécurité, pendant que les autorités de plusieurs États ont renforcé leurs dispositifs de sécurité.

Les explosions se sont produites dans des lieux très fréquentés d'Ahmedabad, principale ville de l'État du Gujarat, où des affrontements entre hindous et musulmans avaient fait quelque 2000 morts en 2002. Elles ont visé des marchés, des autobus et des hôpitaux accueillant les victimes des premiers attentats.

Des équipes d'artificiers ont désarmé hier trois engins non explosés à Ahmedabad, selon la presse locale, tandis que la police affirme avoir découvert une voiture remplie d'explosifs dans la ville de Surat, située au sud d'Ahmedabad.

Selon des chaînes de télévision indiennes, un groupe d'islamistes s'appelant Moudjahidines indiens a revendiqué les attaques, survenues le lendemain d'une série d'explosions similaires à Bangalore, dans le sud

du pays, qui avaient fait un mort et sept blessés.

La police a annoncé avoir procédé à plusieurs arrestations, selon l'agence Press Trust of India, après avoir mené des raids dans la nuit, notamment dans une maison des environs de Mumbai d'où pourrait avoir été envoyé le courrier électronique revendiquant les attaques.

La présidente de l'Inde, Pratibha Patil, a fait part de sa «douleur et sa tristesse» et a «appelé la population d'Ahmedabad à maintenir la paix et l'harmonie». Samedi, le premier ministre fédéral, Manmohan Singh, avait déjà condamné les attentats et demandé aux habitants de rester calmes.

Toutes les bombes étaient munies de minuteurs et ont explosé en l'espace de 36 minutes, ont indiqué les autorités. Nombre de victimes ont été atteintes par des éclats de bombes, qui étaient remplies d'éclous et de boulons. À l'hôpital public de la ville, une des deux infrastructures médicales visées par un attentat, des blessés grièvement atteints gisaient dans les couloirs, le corps criblé de plomb, réclamant l'aide de soignants paniqués et débordés.

«J'étais venu ici pour aider les autres, après avoir vu les explosions à la télévision, lorsqu'une nouvelle explosion s'est produite», a raconté un conducteur de rickshaw, Bachubhai Bhagaji, mains et pieds enveloppés dans des bandages imprégnés de sang.

«Nous ne devrions laisser personne profiter de cet attentat pour créer un climat de terreur», a déclaré le ministre indien de l'Intérieur, Shivraj Patil.

«La terre du mahatma Gandhi [originaire de cet

État] a été ensanglantée par des terroristes que nous n'épargnerons pas», avait toutefois déclaré dès samedi le premier ministre de l'État du Gujarat, Narendra Modi, un nationaliste hindou.

«Nous devons nous préparer à une longue bataille contre le terrorisme», avait ajouté le dirigeant, une figure controversée en Inde, notamment accusé d'avoir fermé les yeux lors des émeutes interreligieuses survenues en 2002. Les tensions dues à ces affrontements n'ont jamais complètement disparu à Ahmedabad, une ville de plusieurs millions d'habitants.

La ville semblait plutôt calme hier. Policiers et militaires y patrouillaient afin de prévenir toute tentative de représailles à l'encontre des musulmans, à la suite de la revendication du groupe islamiste. «La colère pourrait éclater une fois que les corps auront été rendus aux familles pour la crémation», a déclaré un responsable de l'armée souhaitant conserver l'anonymat. La présence de l'armée est un moyen psychologique d'empêcher les émeutes.

Les grandes villes indiennes ont été, au cours des dernières années, le théâtre d'attentats à la bombe. Les responsables indiens ont la plupart du temps mis en cause le Pakistan ou des groupes soutenus par Islamabad, des accusations rejetées par ce pays.

L'Inde avait affirmé plus tôt dans la semaine que le processus de paix entre les deux pays était «sous tension» et répété que des «éléments du Pakistan» étaient à l'origine de l'attentat commis contre son ambassade en Afghanistan, qui a fait 41 morts le 7 juillet.

Agence France-Presse

## «Victoire écrasante» du PPC au Cambodge

SUY SE

Phnom Penh — Le Parti du peuple cambodgien (PPC), du premier ministre Hun Sen, au pouvoir depuis plus de deux décennies, a revendiqué une victoire écrasante aux élections législatives tenues hier, prédisant une majorité des deux tiers dans la nouvelle Assemblée.

La campagne a été marquée par une brusque tension frontalière avec la Thaïlande et, selon des analystes, le PPC a tiré profit de la ferveur nationaliste générée par la crise dans une zone contestée, près du temple de Preah Vihear (nord du Cambodge), où des milliers de soldats thaïlandais et cambodgiens restent mobilisés. Des négociations sont prévues aujourd'hui à ce sujet entre Bangkok et Phnom Penh.

«Nous avons remporté l'élection», a déclaré Khieu Kanharith, porte-parole du parti et du gouvernement, qui a annoncé plus tard: «Nous avons une majorité de plus des deux tiers.» Il a prédit que le PPC contrôlerait au moins 91 des 123 sièges de la prochaine assemblée.

La Commission électorale a indiqué que, selon des résultats partiels, le PPC était largement en tête dans au moins 5 des 24 provinces du royaume, avec des scores oscillant entre 62 % et 76 %.

Le parti de Hun Sen, qui dispose d'une organisation particulièrement efficace jusque dans les villages les plus reculés du Cambodge, comptait 73 députés dans la législature issue des élections de 2003.

Hun Sen est premier ministre depuis 1985. Sa coalition gouvernementale comprenait jusqu'ici des royalistes, mais ces derniers, profondément divisés, ont été laminés aux élections d'hier, selon les tendances annoncées par la Commission électorale. À l'issue des législatives de 2003, le Cambodge s'était retrouvé dans une impasse politique pendant près d'un an, alors que les négociations s'éternisaient entre le PPC et les royalistes du Funcinpec.

Quelque 8,1 millions d'électeurs étaient appe-



Le premier ministre cambodgien Hun Sen gardera vraisemblablement le poste qu'il occupe depuis 1985.

lés à voter hier au Cambodge, en présence de milliers d'observateurs — dont 130 de l'Union européenne —, afin de départager les candidats des 11 partis officiellement en lice.

Le principal dirigeant d'opposition, Sam Rainsy, a fait état de graves irrégularités à Phnom Penh, la capitale, où, a-t-il affirmé, «200 000 personnes» n'ont pu voter, leurs noms ayant disparu des listes électorales. Il a exigé la tenue d'un nouveau scrutin à Phnom Penh.

Hun Sen, qui domine très largement la scène politique, a été parmi les premiers à accomplir son devoir électoral. Souriant, le premier ministre, âgé de 55 ans, a apposé un baiser sur son bulletin avant de voter dans une école de Ta Khmao, une banlieue chic de Phnom Penh.

Le PPC est au pouvoir au Cambodge depuis la fin du régime ultracomuniste des Khmers rouges (1975-1979), tenu responsable d'un génocide ayant fait près de deux millions de morts.

Les Khmers rouges avaient été chassés de Phnom Penh par des forces d'invasion vietnamiennes. En 1993, aux premières élections libres organisées sous l'égide de l'ONU, le parti de Hun Sen avait été contraint de partager le pouvoir avec les royalistes du Funcinpec.

À la veille du scrutin, la Commission électorale avait admis qu'elle n'avait pas été en mesure de faire respecter une directive prévoyant des temps de parole équitables pour les formations politiques. Une station de radio a été fermée samedi soir après avoir diffusé des passages d'un livre de Sam Rainsy; en violation des règles électorales qui interdisent toute campagne à la veille du scrutin, a indiqué Khieu Kanharith.

VOIR PAGE B 2: CAMBODGE

■ Hun Sen, un maquisard devenu homme d'État à poigne: page B 2

## Raul Castro se détourne de ses réformes

PATRICK LESCOT

La Havane — Raul Castro a semblé renoncer samedi soir à Santiago, le successeur de Fidel Castro a déclaré à Cuba, préférant, dans son adresse à la nation prononcée le 26 juillet, avertir ses compatriotes de l'arrivée prochaine de mauvaises nouvelles et se concentrer sur la rénovation des infrastructures du pays.

Sur le plan international, il n'a pas donné suite non plus à ses offres de dialogue avec Washington, avertissant au contraire que l'armée cubaine ne baisserait pas sa garde, même en cas de l'élection en novembre du démocrate Barack Obama, favorable à une détente avec l'île communiste.

Dans son discours prononcé samedi soir à Santiago, le successeur de Fidel Castro a déclaré aux Cubains qu'ils devaient «s'habituer à ne pas recevoir que des bonnes nouvelles», en raison de la flambée des cours mondiaux du pétrole et des denrées alimentaires.

Et ce, même si son gouvernement «continuera de faire tout ce qui est à sa portée pour continuer d'avancer et de réduire au minimum les conséquences inévitables sur la population de la crise internationale actuelle».

Un an après son discours de Camagüey, Raul Castro, 77 ans, n'est revenu sur aucun des «changements structurels et conceptuels» qui ont été promis pendant qu'il était encore président intérimaire et qui ont suscité de grands espoirs dans la population.



Raul Castro

VOIR PAGE B2: CASTRO

CASTRO

SUITE DE LA PAGE B 1

Tout juste a-t-il évoqué, citant son frère aîné, «les erreurs liées à l'idéalisme que nous avons commises dans la gestion de l'économie» dans le passé et qu'il faut «savoir rectifier avec courage».

Mais, «si grande soit notre envie de résoudre chaque problème, nous ne pouvons dépenser plus que ce que nous avons», a-t-il averti, soulignant la nécessité «incontournable de faire des économies sur tout, et d'abord sur le combustible».

Les premières réactions de la population, recueillies hier, semblaient critiques: «J'espérais autre chose, des mesures, des changements, mais non, rien. Tout continue comme avant. Pour moi, il n'y a rien de neuf, rien de bon, vu que les choses vont empirer», a commenté Yolanda Fernández, 43 ans. «Il a dit que ça allait mal, mais que ça allait être pire. Mais c'est que les gens ne veulent pas travailler», a réagi José Soler, un gardien de stationnement.

L'économiste dissident Oscar Espinosa, libéré de prison en 2005, s'est déclaré «surpris de la fureur» du discours présidentiel, et, selon lui, «le secteur pur et dur a fait pression, il y a une tendance qui va s'imposer pour mettre un terme aux réformes [...]». Ils sont parvenus à paralyser les changements.

«Rien n'a été dit des offres en direction de Barack Obama; au contraire, on a parlé de guerre, d'efforts bellicieux», a-t-il relevé.

Pour autant, l'ancien ministre de la Défense a longuement détaillé les chantiers en cours, annonçant qu'il en contrôlerait «mois par mois le calendrier» d'exécution et sanctionnerait les responsables en cas d'échec, à propos notamment du «gigantesque investissement» dans la rénovation du système d'acqueduc dans le sud de l'île.

À côté d'importants projets pour l'exploitation du nickel, la production de ciment et les mines, la pétrochimie «occupe un place particulière», a-t-il dit, notamment dans les secteurs du raffinage, des engrais et des PVC. Dans les transports, secteur parmi les plus mal en point, «la preuve a été faite que, avec 30 % des ressources actuelles, on peut faire le même travail», a-t-il affirmé.

Depuis l'officialisation de la succession en février, les principales mesures prises par Raul Castro ont consisté à distribuer les terres en friche aux petits exploitants privés, à repousser l'âge de la retraite, à déplaçonner des salaires et à libérer l'accès aux téléphones portables et aux ordinateurs.

Agence France-Presse

CAMBODGE

SUITE DE LA PAGE B 1

Le Cambodge reste l'un des pays les plus pauvres de l'Asie et du monde. La corruption mine encore une bonne partie de la société. Quelque 35 % des 14 millions d'habitants vivent avec moins de la moitié d'un dollar par jour. Mais le royaume, soutenu par la communauté internationale depuis la fin de la guerre civile, connaît un développement économique rapide, avec une croissance supérieure à 10 % ces trois dernières années.

Agence France-Presse



OMAR IBRAHIM REUTERS

Patrouille militaire dans les rues de Tripoli. À Al-Bakkar, le quartier s'est vidé de ses habitants à la suite des violents combats des derniers jours.

LIBAN

Bakkar, le quartier fantôme

RIMA ABUSHAKRA

Tripoli, Liban — Le linge pend encore aux balcons, les portes des appartements sont ouvertes, mais il n'y a pas âme qui vive à Al-Bakkar, transformé en quartier fantôme à la suite des violents combats qui viennent de faire neuf morts en deux jours à Tripoli, dans le nord du Liban.

«J'ai fui la maison vendredi avec ma femme et nos quatre enfants. Entre-temps, l'appartement a totalement brûlé, ainsi que les meubles, l'électroménager et même nos vêtements», déclare Zoheir Moslemani.

«J'ai travaillé fort pendant neuf ans au Nigeria pour faire construire cette maison. Tout est parti en fumée», déplore cet homme âgé de 35 ans.

Il balade du regard les murs noircis de sa maison située dans le quartier majoritairement sunnite de Bakkar, qui, avec celui de Chararani, est plus connu comme site du «Projet Hariri», du nom de l'ex-premier ministre assassiné, Rafic Hariri, qui y avait fait construire un complexe immobilier.

Autour de lui, les immeubles sont déserts et personne ne s'aventure dans la rue. Un silence écrasant a remplacé le chahut d'enfants jouant au football ou la cacophonie des résidents s'interpellant.

Les habitants ont fui les violents combats ayant opposé sunnites et alaouites, issus d'une branche du chiisme, qui ont fait neuf morts depuis leur déclenchement dans la nuit de jeudi à vendredi. Ces derniers combats portèrent à 23 le nombre des décès dans les affrontements qui se renouvellent périodiquement depuis juin.

Fatema al-Kawwas, 64 ans, a aussi fui avec ses quatre enfants sa maison de Chararani. L'appartement, touché depuis par une roquette, est devenu inhabitable. «Même si je touche des dédommagements, je n'y reviendrai jamais, à moins d'être sûr à 100 % que les combats ne reprendront pas», affirme-t-elle.

«Près de 2200 familles ont fui leurs domiciles dans les

quartiers à forte majorité sunnite de Bab al-Tebbaneh, Al-Mankoubine et Bakkar, situés sur les lignes de confrontation», a affirmé une source au sein du Courant du futur, le mouvement de la majorité antisyrienne.

«Près de 1500 personnes se sont réfugiées dans huit écoles», a de son côté précisé le chef de la municipalité de Tripoli, Mohammed Rachid Jamali. «Nous nous attendons à ce que la moitié des déplacés regagnent leurs domiciles dans les prochains jours. Pour le reste, cela prendra plus longtemps, leurs maisons ayant été détruites ou gravement endommagées», a-t-il ajouté.

Selon un responsable de la sécurité, «l'armée a interdit le retour des habitants dans certaines zones en raison de la présence de grenades qui n'ont pas explosé. Les militaires les démantèlent une par une.»

Des dizaines de chars et de véhicules blindés ont pris position dans les zones des affrontements, dont Bab al-Tebbaneh, fief de la majorité antisyrienne, et Jabal Mohsen, dont les habitants, des alaouites, soutiennent majoritairement l'opposition menée par le Hezbollah chiite. Ce déploiement en force de l'armée, qui a rétabli le calme depuis samedi, n'est pas considéré comme le gage d'une fin définitive des combats.

«C'est le quatrième déploiement depuis juin et, chaque fois que les tirs reprennent, l'armée prend la poudre d'escampette», déplore Mme Kawwas.

«Il faut régler le problème à la racine et sceller un solide accord de réconciliation entre belligérants», estime Hassan Chaaban, 55 ans, qui a fui depuis vendredi avec ses sept enfants.

À Tripoli, l'antagonisme entre les communautés sunnite et alaouite remonte à l'époque de la guerre civile (1975-1990), où Bab al-Tebbaneh était devenu un refuge pour des habitants de la ville syrienne d'Homa.

Agence France-Presse

OBAMA

SUITE DE LA PAGE B 1

Nicolas Sarkozy l'a décrit comme son «copain», le roi Abdallah II de Jordanie l'a accompagné personnellement en voiture jusqu'au pied de son avion et Shimon Peres, le vétéran israélien de la politique, a déclaré que «l'avenir appartient à la jeunesse», une remarque qui n'était sans doute pas destinée à John McCain, âgé de 71 ans.

Un tel traitement rend plus ardue la tâche du sénateur de l'Arizona en vue de présenter son adversaire comme un néophyte. Mais cela a également offert au camp républicain l'occasion de dénoncer une «parade victorieuse prématurée», trois mois avant l'élection. À Paris, M. Obama semble avoir lui-même senti que l'enthousiasme provoqué pouvait paraître excessif.

«Je ne suis pas le président. Je suis un sénateur des États-Unis. Je suis candidat à la présidence», a-t-il jugé bon de rappeler.

Mais, dans l'avion qui le ramenait vers Chicago, le candidat pouvait se réjouir du succès du discours sur les relations transatlantiques qu'il a prononcé à Berlin, de la vision commune d'un retrait américain pour 2010 qu'il partage avec Nouri al-Maliki, le premier ministre irakien, ou encore de sa promesse d'un soutien «indéfectible» faite à Israël.

Le camp McCain a été tellement agacé par les gros titres favorables au démocrate qu'il a dénoncé «une histoire d'amour» entre les médias américains et Barack Obama.

Critiques

McCain n'a pas manqué non plus de critiquer hier Obama pour sa décision d'annuler, lors de sa tournée à l'étranger, une visite aux soldats américains blessés qui sont basés en Allemagne.

McCain a affirmé que le candi-

dat démocrate avait choisi les fastes des dirigeants et des citoyens européens plutôt que les «héros américains blessés».

Lors de sa visite en Allemagne jeudi, le sénateur de l'Illinois devait rendre visite aux soldats américains blessés qui sont stationnés à la base de Rammstein et à l'hôpital militaire de Landstuhl, avant de finalement se raviser.

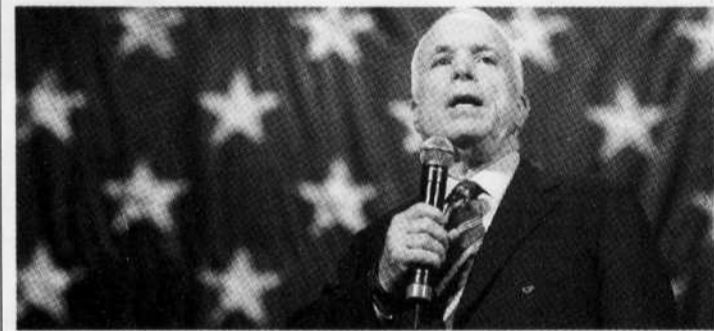
Le camp Obama a d'abord expliqué que le Pentagone avait rappelé que toute activité de campagne politique est prohibée sur un territoire militaire, avant d'affirmer que le candidat démocrate avait lui-même jugé «déplacé» de se rendre sur une base militaire pendant qu'il était en visite à l'étranger aux fins de sa campagne électorale. Le Pentagone a toutefois assuré ne jamais avoir formellement empêché Barack Obama de se rendre à l'hôpital de Landstuhl.

«Si le Pentagone m'avait dit que je ne pouvais pas rendre visite à ces soldats, que j'étais là-bas et que je voulais y aller, je peux vous garantir qu'il y aurait eu un événement sismique», a réagi samedi John McCain, lors d'un entretien donné à ABC et devant être diffusé hier. «Il a certainement trouvé le temps de faire autre chose.»

Le camp républicain a également diffusé un communiqué rédigé par un colonel de l'armée à la retraite, Joe Repya, accusant Obama de ne pas avoir respecté un engagement et d'avoir «à la place volé d'une capitale européenne à l'autre».

En réponse, le porte-parole de la campagne de Barack Obama, Tommy Victor, a souligné que le candidat démocrate avait rendu visite aux soldats américains lors de ses arrêts en Irak et en Afghanistan et qu'il s'était également rendu à plusieurs reprises à l'hôpital militaire Walter Reed, à Washington.

Agence France-Presse et Associated Press



WILLIAMS THOMAS CAIN AGENCE FRANCE-PRESSE

John McCain a vertement critiqué Barack Obama pour avoir annulé une visite à des soldats américains blessés.

Hun Sen, un maquisard devenu homme d'État à poigne

RENÉ SLAMA

Phnom Penh — De la guérilla communiste dans la jungle aux salons feutrés de la diplomatie mondiale, le premier ministre cambodgien, Hun Sen, a toujours agi avec un objectif: contrôler le pouvoir et ne jamais se laisser marcher sur les pieds.

Le Parti du peuple cambodgien (PPC), de Hun Sen, au pouvoir depuis plus de deux décennies, a revendiqué une nouvelle victoire aux législatives tenues hier, affirmant être en mesure d'accroître son assise parlementaire par rapport aux élections de 2003. Dès 2007, Hun Sen avait annoncé la couleur en assurant qu'il serait candidat à sa propre succession «jusqu'à l'âge de 90 ans».

Devenu premier ministre en 1985 à l'âge de 33 ans seulement, Hun Sen en aura bientôt 56 et peut se targuer d'être l'une des personnalités les plus fortes de l'Asie du Sud-Est.

Ancien Khmer rouge ayant perdu un œil au combat, il s'était ensuite retourné contre le mouvement d'inspiration maoïste, chassé du pouvoir en 1979 par des troupes d'invasion vietnamiennes, après un génocide ayant fait près de deux millions de morts.

Le PPC, installé au pouvoir par les Vietnamiens, a depuis abandonné l'idéologie communiste pour épouser un libéralisme économique débridé.

Les adversaires de Hun Sen l'ont souvent accusé d'être une «marionnette» de Hanoi, mais, au fil des ans, le premier ministre s'est affirmé comme un dirigeant nationaliste khmer cherchant à rétablir le Cambodge dans ses prérogatives internationales.

Hun Sen a réussi à sortir son petit pays — un royaume de 14 millions d'habitants — de la guerre civile et à le placer dans une position de partenaire à la fois de la Chine,

du Japon, de la France et des États-Unis. Son gouvernement est en droit de revendiquer des succès économiques, avec une croissance estimée à plus de 10 % ces trois dernières années.

Mais il est régulièrement accusé de maintenir de larges systèmes de

Premier ministre depuis 1985, Hun Sen est l'une des personnalités les plus fortes d'Asie du Sud-Est

corruption et de violer les droits de l'homme dans un pays — ancien protectorat français — encore dominé par une grande pauvreté.

Né le 5 août 1952 de parents paysans établis dans le centre du Cambodge, Hun Sen n'a jamais terminé l'école. À 16 ans, il commence à flirter avec le militantisme politique et, lorsqu'en 1970 le Cambodge sombre dans la guerre

civile, Hun Sen entre dans l'armée des Khmers rouges, auxquels il affirme s'être opposé dès 1975, date de leur entrée à Phnom Penh.

En 1976, il épouse une infirmière, Bun Rany, et fuit un an plus tard vers le Vietnam.

Hun Sen revient au Cambodge en 1978 avec d'autres dissidents et l'armée vietnamienne, qui repousse les Khmers rouges vers le nord-ouest, où les combats se poursuivront pendant deux décennies.

Hun Sen grimpe rapidement au sein du gouvernement installé par Hanoi et devient le plus jeune premier ministre du monde en 1985. Le Cambodge est ruiné et une bonne partie de l'intelligentsia a été décimée. Ambitieux et pragmatique, Hun Sen apprend vite à maîtriser le pouvoir.

Il s'éloigne souvent des discours préparés à l'avance pour lancer des attaques au vitriol contre ses ennemis intérieurs et contre certains représentants d'une communauté internationale, jugés arrogants pour leurs exigences de réformes.

Hun Sen a notamment accusé des représentants de l'ONU d'être des «dieux sans vertu», des «touristes à long terme» ou bien encore des «animaux qui copulent avec leurs mères et pères».

Chef d'un puissant parti qui dispose d'une organisation efficace jusque dans les coins les plus reculés du Cambodge, Hun Sen veut être le seul numéro un. En 1997, il met fin brutalement au partage du pouvoir avec un copremier ministre, le chef des royalistes qui étaient arrivés en tête aux premières élections libres de 1993 et qui devraient avoir été laminés au scrutin d'hier.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

132 CHALETS
KAMOURASKA
Maison neuve impeccable.
3 c.c., 3 sdb, Bois franc, Belle cuis.
Garage, Terrain 33 000 p.c.
Touly est. 418 563-2281

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ROSEMONT 7 1/2 2e
3 c.c.+1 bur. Tout renové, boiseries, Meublé. Lits et électros neufs.
Riel. Libre. 1200\$/m+chauff.
1400\$/chauff.gaz. 450 228-2595

164 CONDOMINIUMS À LOUER
OUTREMONT RUE DUCHOCHER
entre Lajoie et Van Horne
Grand 6 1/2, 1400 p.c. 2ème de triplex. 2 c.c. Pas d'animaux.
Août. 1 300\$. 514 278-8639

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ROSEMONT PARC MOLSON 6 1/2
H-Duplex. Pas d'animaux. Tranquille. Sept. 950\$. 514 702-6208

169 QUÉBEC À LOUER
QUÉBEC CENTRE
Appartement meublé à louer à la semaine. 500\$/sem.
2 pers. max. 418 803-7890

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PARIS - MONTPARNAISE
80 Euros/m. Grand 4 1/2, 54 m²
3-4 pers. Tl confort. 514 287-1313

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/mois
Provence - Toulon 400 euros/mois
xyzapi@yahoo.fr

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!
Adoptez un mode de vie sain
Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en mangeant sainement, en restant actif et en surveillant vos chiffres (tension artérielle, glycémie, cholestérol et poids).

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

IMMOBILIER À VENDRE / À LOUER
250 \$ pour un mois sur 4 lignes de texte.
50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

IMMOBILIER À VENDRE / À LOUER
250 \$ pour un mois sur 4 lignes de texte.
50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

## LE MONDE

Vives tensions  
Fatah-Hamas

Wael Al Ahmed

Djénine, Cisjordanie — Les arrestations de membres du Fatah, dans la bande de Gaza, et de militants du Hamas, en Cisjordanie, se sont multipliées hier, après le meurtrier attentat de Gaza qui a avivé les tensions entre les deux factions palestiniennes. En Cisjordanie, les forces de sécurité fidèles au président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, ont interpellé 20 activistes du Hamas dans la ville de Djénine. Quinze autres ont été arrêtés dans des opérations similaires menées à Toulkarem.

Ces arrestations semblent répondre à la vague de répression du Hamas contre le Fatah, dans la bande de Gaza, où plus de 160 membres du mouvement d'Abbas ont été interpellés samedi, au lendemain de l'explosion de trois bombes dont l'une a tué cinq activistes du mouvement radical islamiste et une fillette.

Le Hamas a imputé ces attentats au Fatah, qui a démenti. Ce regain de la tension entre les deux factions, l'un des plus sérieux depuis la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas en juin 2007, fait craindre une escalade de la violence dans les territoires palestiniens.

«Nous craignons que le diable ne monte nos frères les uns contre les autres et que ceux-ci s'entre-tuent», a déclaré Fatima Ahmed-Salama, une mère de six enfants âgée de 40 ans qui réside à Gaza.

Abou Adel, âgé de 65 ans, estime que les combats interpalestiniens font davantage de mal à la bande de Gaza qu'à Israël. «Je demande à Dieu de les calmer et de les arrêter avant qu'il n'y ait d'autres morts», a-t-il dit.

Abbas a déclaré au Caire qu'il avait convenu avec le président égyptien, Hosni Moubarak, d'organiser des discussions interpalestiniennes.

## Discussions au Caire

L'Égypte enverra des invitations aux différentes factions palestiniennes «dans les jours à venir» pour ces discussions qui auront

lieu au Caire, a déclaré Abbas.

Le président palestinien a par ailleurs démenti toute implication de son mouvement dans les attentats commis vendredi et s'est dit favorable à la mise en place d'une commission d'enquête indépendante réunissant des personnalités palestiniennes et des militants des droits de l'homme.

«Nous acceptons toute décision issue de cette commission d'enquête, car nous n'acceptons pas les actes répréhensibles qui ont eu lieu à Gaza», a-t-il dit à la presse au Caire.

Un porte-parole du Hamas, Sami Abou Zouhri, a estimé qu'une telle commission contournerait le gouvernement légitime du Hamas et ses forces de sécurité, qui ne font que leur devoir. Il a par ailleurs affirmé que l'enquête sur l'attentat de vendredi montrait que de hauts responsables du Fatah étaient impliqués.

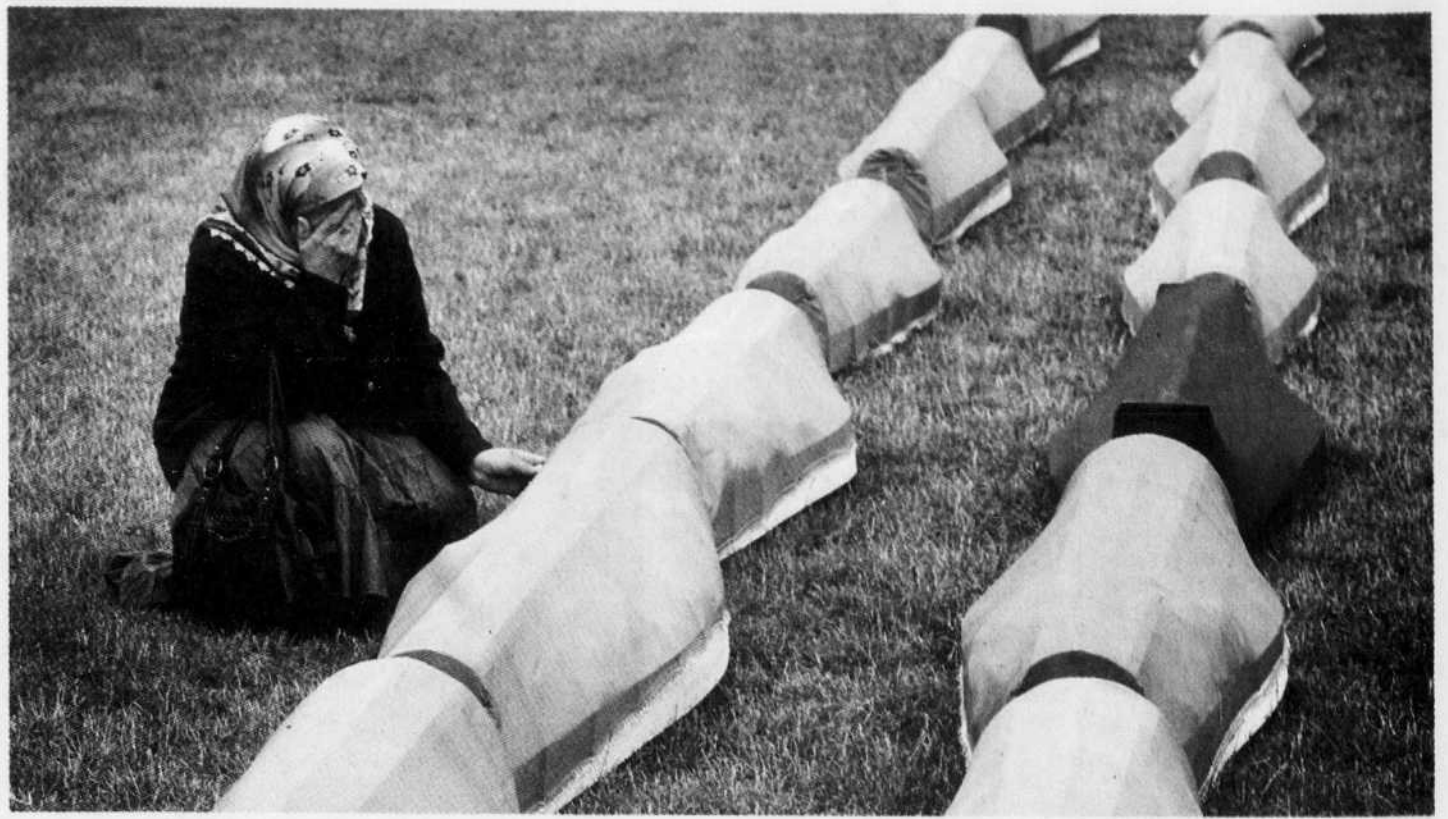
«L'attentat à la bombe et les morts à Gaza montrent que le Fatah n'était pas intéressé par un dialogue avec le Hamas et qu'il n'aspirait qu'à semer l'anarchie et le chaos», a-t-il dit.

Dans la bande de Gaza, des responsables du Hamas ont déclaré que la police avait effectué des descentes dans les bureaux d'une organisation de presse, le Centre des médias de Gaza, qui travaille notamment pour les chaînes de télévision Abou Dhabi et Fox News. Ils ont ensuite précisé que la police avait pris à tort le propriétaire du centre pour un partisan du Fatah.

De violents combats ont éclaté entre les forces de sécurité du Hamas, à la recherche d'activistes du Fatah, et des membres d'un groupe djihadiste se disant proche d'Al-Qaïda, l'Armée de l'islam, qui pensaient être la cible des policiers. Deux hommes armés du groupe djihadiste ont été interpellés.

Selon des habitants, des policiers du Hamas ont mis en place des barrages routiers dans toute la bande de Gaza pour tenter de mettre la main sur des armes, des explosifs ou des suspects.

Reuters



Une musulmane bosniaque priait cette semaine près de la tombe d'un proche, après une messe commémorative célébrée pour des victimes de la guerre en Bosnie.

Karadzic fait appel  
de son extradition vers La Haye

Belgrade — La défense de Radovan Karadzic a fait appel de son extradition vers le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) de La Haye, a indiqué hier le frère de l'ancien chef des Serbes de Bosnie.

Il s'agit de la première confirmation formelle de l'appel. Samedi, M<sup>e</sup> Svetozar Vujacic, l'avocat de Karadzic, avait refusé de confirmer les informations du quotidien *Politika*, la voix du gouvernement serbe, affirmant qu'il avait envoyé son appel vendredi soir à la dernière minute, au terme du délai imparti, afin de ralentir la transmission du document.

Luka Karadzic a rendu visite à son frère dans sa cellule à Belgrade hier, accompagné de son avocat. Aux questions des journalistes qui souhaitaient savoir à sa sortie si le camp Karadzic avait fait appel, il a répondu: «Bien sûr que nous l'avons fait.»

Une fois la demande d'appel reçue, des juges se réuniront pour examiner la requête de M. Karadzic — qui devrait être rejetée. Il reviendra ensuite au gouvernement serbe de délivrer ou non l'ordre final d'extradition.

Radovan Karadzic, poursuivi au titre de 11 chefs d'accusation dont génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis lors de la guerre de Bosnie, a échappé pendant près de 13 ans à la justice, avant d'être arrêté lundi dernier près de Belgrade, selon les autorités.

Le quotidien *Blic*, reconnu pour la fiabilité de ses sources, a rapporté hier qu'un informateur anonyme avait renseigné les autorités serbes sur l'endroit où vivait Karadzic, ainsi que sur sa nouvelle apparence et ses occupations dans la médecine parallèle. S'en est suivie une filature de six se-

maines qui a conduit à son arrestation, selon *Blic*.

## Suite à venir

Par ailleurs, le premier ministre serbe, Mirko Cvetkovic, a indiqué hier que l'arrestation de Radovan Karadzic montre la volonté de la Serbie d'honorer ses obligations internationales et que d'autres arrestations pourraient suivre.

La coopération de la Serbie avec le Tribunal pénal international de La Haye est une condition préalable fixée par les pays de l'Union européenne pour ratifier l'Accord de stabilisation et d'association (Asa), première étape vers une adhésion de plein droit, signé le 29 avril avec Belgrade.

«L'arrestation de Karadzic était en un sens la preuve de la volonté de coopérer avec le tribunal et nous croyons que la coopération avec le tribunal sera essentielle

pour notre pays», a dit Cvetkovic à des journalistes, avant une réunion annuelle des chefs de gouvernement de la région.

«Karadzic était le numéro un, de sorte que si le numéro un est la preuve de la détermination, alors il n'y a aucune raison qu'il n'y ait pas de numéro deux ou de numéro sept». Le général Ratko Mladic, chef militaire de Karadzic, et d'autres inculpés sont toujours en fuite.

Cvetkovic a souligné que la Serbie n'attendait pas de récompense pour l'arrestation, mais qu'elle espérait la mise en œuvre de l'Asa. «Nous faisons cela parce que nous croyons au droit international, mais évidemment nous attendons de l'Union européenne qu'elle rende opérationnel cet accord provisoire», a-t-il dit.

Associated Press et Reuters

## EN BREF

Référendum  
énergétique  
au Mexique

Les citoyens de dix États mexicains, de même que ceux de la capitale, se sont prononcés hier sur un projet de loi qui verrait le secteur énergétique mexicain, présentement nationalisé, s'ouvrir aux investissements étrangers. Cette consultation de la société civile s'est d'ailleurs déroulée malgré l'objection du président Felipe Calderón, favorable à la privatisation de ce secteur. Les résultats définitifs devraient être connus au cours de la journée. Selon les derniers sondages, les deux tiers des Mexicains restent farouchement opposés aux capitaux privés dans les domaines de compétence publique que sont l'exploitation, le transport, la distribution, le stockage et le raffinage des hydrocarbures du pays. Ils tiennent notamment au statut de propriété publique du géant Pétroles Mexicains, mieux connu sous l'acronyme PEMEX, le joyau mexicain en matière de ressources énergétiques. Cette entreprise est une véritable vache à lait pour l'État. Elle a dégagé des recettes d'exportation de 25 milliards de dollars au cours du premier semestre de 2008, ce qui représente une augmentation de 52 % par rapport à la même période en 2007. — *Le Devoir*

Zimbabwe: Pretoria  
dénonce les  
sanctions

Pretoria — Le gouvernement sud-africain a regretté hier l'imposition de sanctions élargies à l'encontre du régime de Harare, la qualifiant d'«ingérence» malvenue, alors que des pourparlers entre pouvoir et opposition zimbabwéens se poursuivent près de Pretoria. «Il est difficile pour nous de comprendre les objectifs des nouvelles sanctions», a déclaré à la presse à Pretoria le ministre adjoint des Affaires étrangères, Aziz Pahad, deux jours après l'annonce de sanctions américaines accrues contre Harare. «Les Zimbabwéens sont en train de se parler, laissons-les définir ce qu'ils veulent pour leur avenir», a déclaré M. Pahad. «Nous ne devrions pas avoir d'ingérences extérieures» durant ces pourparlers. — *Agence France-Presse*

## DARFOUR

La Minuad peut faire mieux,  
disent des ONG

Nairobi — Malgré les obstacles à son déploiement et son manque de moyens, la Minuad «peut et doit faire plus» pour protéger les civils, estiment des ONG dans un rapport dressant le bilan des six premiers mois de la présence de la force de paix de l'ONU et de l'Union africaine au Darfour.

Dans ce rapport publié aujourd'hui, le Darfur Consortium, coalition d'une cinquantaine d'ONG africaines et internationales, appelle également la communauté internationale à «tenir ses promesses» financières et matérielles.

La Minuad, qui doit à terme devenir la plus importante force de paix dans le monde avec 26 000 hommes, ne compte actuellement qu'environ un tiers des personnels autorisés et est sous-équipée.

«Six mois après le début de son déploiement, la Minuad a échoué à protéger de manière efficace la population», constate le rapport, qui estime qu'en moyenne 1000 personnes par jour continuent à être déplacées au Darfour, malgré la présence des troupes étrangères.

Le rapport pointe les responsables: le gouvernement de Khartoum, qui a freiné le déploiement de la force, le Conseil de sécurité de l'ONU qui «l'a laissé faire», les pays donateurs qui «n'ont pas tenu leurs promesses» pour financer et équiper



Les civils réfugiés dans les camps pourraient être mieux protégés, estime le Darfur Consortium.

la mission. Pourtant, la Minuad «pourrait faire beaucoup plus pour protéger les civils, même avec sa capacité actuelle limitée», estiment les ONG, en énumérant les «petits exemples de l'impact positif» qu'elle peut avoir sur la vie quotidienne.

L'organisation d'escortes de civils allant ramasser le bois ou de patrouilles régulières à l'intérieur des camps de déplacés a prouvé leur effi-

casité, souligne le rapport, qui insiste sur la nécessité d'assurer une présence 24 heures sur 24 dans les camps.

Le conflit au Darfour, où s'affrontent forces gouvernementales appuyées par des milices arabes et mouvements rebelles, a fait jusqu'à 300 000 morts, selon l'ONU, quelque 10 000 selon Khartoum.

Agence France-Presse

Une représentante  
des FARC arrêtée  
en Espagne

Madrid — Le juge espagnol Baltasar Garzón a décidé hier la remise en liberté sous caution de Maria Remedios Garcia Albert, considérée comme la «représentante en Espagne» de la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), a-t-on appris de sources judiciaires.

Mme Garcia Albert, qui est poursuivie pour le délit de «collaboration ou appartenance à une organisation terroriste», dispose de sept jours pour payer sa caution, sous peine d'être placée en détention provisoire. La caution a été fixée à 12 000 euros.

Le juge Garzón, qui a entendu Mme Garcia Albert, affirme que les «relations étroites de la détenue avec les FARC et ses responsables ont été établies», en ce qu'elle servait de courrier pour l'organisation. «Cette collaboration fait de Maria Remedios Garcia Albert la représentante des FARC en Espagne», selon le bureau du juge Garzón.

Le magistrat de l'Audience nationale, la plus haute instance pénale espagnole, considère que Mme Gar-

cia Albert avait une «relation continue, au travers de courriers électroniques, avec les FARC et notamment avec l'un de ses dirigeants, Luis Edgar Devia Silva, alias Raul Reyes».

Reyes, ex-numéro deux de la guérilla colombienne, a été tué le 1<sup>er</sup> mars au cours d'une incursion de l'armée colombienne contre un camp des FARC établi en Equateur.

Les documents saisis lors de cette opération, notamment des fichiers de l'ordinateur de Reyes, ont permis l'arrestation de Garcia Albert samedi à San Lorenzo del Escorial, au nord-ouest de Madrid.

M. Garzón pense également qu'elle avait reçu en 2006 «6000 dollars des mains de Reyes pour les faire parvenir au représentant des FARC en Espagne».

Les FARC, plus ancienne guérilla d'Amérique latine, détiennent encore 26 otages dits «politiques», qu'elles entendent échanger contre des guerilleros emprisonnés, et retiendraient encore quelque 700 autres otages.

Agence France-Presse

## 13 morts dans des attentats en Turquie

Istanbul — Deux explosions rapprochées ont fait au moins 13 morts et environ 70 blessés hier soir sur une place bondée d'Istanbul, a indiqué le gouverneur de la ville, qualifiant les déflagrations d'«attentats».

Les explosions se sont produites à dix minutes d'intervalle dans le quartier résidentiel de Gungoren, a précisé le gouverneur, Muammer Guler. Les bombes étaient placées dans des poubelles.

«Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un attentat», a déclaré le gouverneur d'Istanbul, précisant que les au-

torités cherchaient les responsables.

Istanbul a déjà été frappé par des attentats attribués aux militants kurdes et islamistes. CNN-Turquie, citant des sources sécuritaires, a rapporté que la police soupçonnait les rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). La chaîne a cité des rapports des services de renseignement indiquant que la rébellion kurde préparait des attentats contre des villes turques. Le vice-premier ministre, Hayati Yazici, a fait savoir que 15 des 70 blessés se trouvaient dans un état critique.

Beaucoup de personnes ont été blessées par la deuxième explosion après s'être précipitées à la suite de la première. Selon un journaliste de l'Associated Press qui s'est rendu sur place, la deuxième déflagration a pu être entendue à environ deux kilomètres à la ronde.

«La première explosion n'a pas été très puissante», a déclaré Huseyin Senturk, un commerçant témoin des explosions. «Plusieurs personnes sont arrivées pour voir ce qui se passait. C'est alors que la deuxième explosion s'est produite, blessant beaucoup de passants.»

Nurettin Kapucu, médecin dans un hôpital voisin, a indiqué qu'environ 25 personnes y avaient été admises et que trois d'entre elles étaient dans un état critique.

Des éclats de verre et des débris jonchaient les trottoirs à proximité de l'endroit où s'est produit l'attentat, un lieu d'Istanbul très fréquenté le soir. Le quartier a été bouclé par les autorités.

Le 9 juillet, des hommes armés présentés comme des militants islamistes avaient attaqué des policiers gardant le consulat américain d'Istanbul, tuant trois d'entre eux. Trois

assaillants avaient également été abattus par les forces de l'ordre.

Le PKK lutte pour l'autonomie du territoire kurde, dans le sud-est de la Turquie, depuis 1984. Le conflit a fait plusieurs dizaines de milliers de morts. L'armée turque a lancé plusieurs opérations aériennes contre des positions kurdes situées de l'autre côté de la frontière avec l'Irak, dont une hier matin. Elle a également mené une opération au sol d'une semaine, cette année, dans le nord de l'Irak.

Associated Press

# LES SPORTS

## CYCLISME

### TOUR DE FRANCE Classement général final

1. Carlos Sastre (Esp / Team CSC) 87h 52m 52s
2. Cadel Evans (Aus / Silence - Lotto) +58s
3. Bernhard Kohl (Aut / Gerolsteiner) +1:13
4. Denis Menchov (Rus / Rabobank) +2:10
5. Christian Vande Velde (E-U / Garmin - Chipotle) +3:05
6. Frank Schleck (Lux / Team CSC) +4:28
7. Samuel Sanchez (Esp / Euskaltel) +6:25
8. Kim Kirchen (Lux / Columbia) +6:55
9. Alejandro Valverde (Esp / Caisse d'Épargne) +7:12
10. Tadej Valjavec (Slo / AG2R) +9:05
11. Vladimir Efimkin (Rus / AG2R) +9:55
12. Andy Schleck (Lux / Team CSC) +11:32
13. Roman Kreuziger (Tch / Liquigas) +12:59
14. Sandy Casar (Fra / Française des Jeux) +19:23
15. Amael Moïnard (Fra / Cofidis) +23:31
16. Mikel Astariza (Esp / Euskaltel) +23:40
17. Konstantin Sivtsov (Blé / Columbia) +24:55
18. Alexandre Botcharov (Rus / Crédit Agricole) +27:11
19. Vincenzo Nibali (Ita / Liquigas) +28:33
20. Stéphane Goubert (Fra / AG2R) +31:50

### LES VAINQUEURS DU TOUR DE FRANCE

2008 Carlos Sastre (Esp)  
2007 Alberto Contador (Esp)  
2006 Oscar Pereiro (Esp) \*\*  
2005 Lance Armstrong (E-U)  
2004 Armstrong  
2003 Armstrong  
2002 Armstrong  
2001 Armstrong  
2000 Armstrong  
1999 Armstrong  
1998 Marco Pantani (Ita)

## SOCCER

### UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Charleston	9	4	4	24	15	31
Porto Rico	8	5	3	23	15	27
Vancouver	7	4	4	14	13	25
Rochester	6	5	7	20	17	25
Seattle	5	6	8	21	20	23
Portland	5	7	8	15	19	23
Atlanta	5	4	6	22	24	21
Caroline	4	5	9	17	24	21
Minnesota	5	8	5	18	22	20
FC Miami	4	7	8	15	19	20
Montréal	5	8	4	15	16	19

#### Hier

Montréal 1 Rochester 1

#### Aujourd'hui

Caroline à Vancouver, 22h  
Charleston à Seattle, 23h

#### Demain

Rochester à Montréal, 15h30  
Atlanta c. FC Miami, 18h00  
Porto Rico au Minnesota, 18h05

#### Lundi

Aucun match

#### Mardi

Vancouver c. FC Miami, 19h30

## FOOTBALL

### LIGUE CANADIENNE

#### Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Toronto	2	2	0	99	126	4
Montréal	2	3	0	157	134	4
Winnipeg	1	4	0	114	158	2
Hamilton	1	4	0	99	141	2

#### Section Ouest

Saskatchewan	4	0	0	134	90	8
Calgary	3	2	0	153	119	6
Edmonton	3	2	0	144	141	6
C.-B.	3	2	0	139	130	6

#### Hier

Toronto en Saskatchewan

#### Jeu

Hamilton à Montréal, 19h  
C.-B. à Edmonton, 22h

#### Vendredi

Winnipeg à Toronto, 19h

#### Samedi

Saskatchewan à Calgary, 20h

#### Jeu

Toronto à Hamilton, 19h  
Calgary en Saskatchewan, 22h

## Un troisième Tour de suite pour les Espagnols

### Testé positif, Fofonov est limogé par son équipe

FRANÇOIS THOMAZEAU

Paris — L'Espagne conserve le maillot jaune pour la troisième année consécutive : après Oscar Pereiro et Alberto Contador, Carlos Sastre a remporté hier le Tour de France à l'issue de la 21<sup>e</sup> et dernière étape sur les Champs-Élysées.

La fête a été de courte durée pour l'équipe Crédit Agricole, qui a licencié son coureur Kazakh Dimitri Fofonov, contrôlé positif à l'heptaminol après la 18<sup>e</sup> étape.

Dix-neuvième du général, Fofonov a avoué avoir acheté le produit sur Internet sans en parler au médecin de l'équipe. Il est le quatrième coureur contrôlé positif sur le Tour après les Espagnols Manuel Beltran, Moises Duenas Nevado et l'Italien Riccardo Ricco, pris la main dans le sac à EPO.

Mais la nouvelle n'a pas gâché les célébrations de la formation CSC.

En jaune depuis sa victoire à l'Alpe d'Huez, et nanti d'une avance de 1m05 assurée la veille dans l'ultime contre-la-montre de Saint-Amand-Montrond aux dépens de l'Australien Cadel Evans, son leader Carlos Sastre a obtenu la consécration d'une carrière patiente et obstinée.

A 33 ans, le Madrilène, vainqueur de l'étape de l'Alpe d'Huez, précède donc au final de 58 secondes Cadel Evans, deuxième pour la deuxième fois, l'Autrichien Bernhard Kohl, meilleur grimpeur de cette 95<sup>e</sup> édition, prenant pour sa part la troisième place, à 1m13.

### Le septième Espagnol

Une cassure dans le peloton à la fin de la dernière étape a fait perdre sept secondes à Sastre, qui avait assuré l'essentiel samedi.

«Je suis tellement heureux, c'est un rêve qui devient réalité», a dit Sastre. «Cela fait tellement longtemps que j'attends cela.»

L'ultime étape de cette Grande Boucle a été enlevée au sprint par le Belge Gert Steegmans, qui a offert à la Belgique et à son équipe Quick Step la plus belle des consolations après un Tour médiocre.

Le Belge, déjà vainqueur d'une étape l'an dernier à Gand, a précédé l'Allemand Gerald Ciolek et l'Espagnol Oscar Freire, qui conforte pour sa part son maillot vert de vainqueur du classement par points, une première pour l'Espagne.

Cet épilogue de 143 km entre Etampes et la plus belle avenue du monde n'a pas dérogé à la tradition.

Soulagés de voir la fin de leur calvaire, les coureurs se sont autorisés des facéties : on apercevait ainsi, une vingtaine de kilomètres après le départ, deux coureurs de la Cofidis coiffés des casques empruntés à des photographes ou Carlos Sastre partageant une coupe de champagne avec Andy



BERNARD PAPON REUTERS

Andy Schleck, du Luxembourg, Carlos Sastre, grand vainqueur du Tour, l'Espagnol Oscar Freire et son coéquipier Bernhard Kohl célèbrent la finale du 95<sup>e</sup> Tour de France.

Schleck, son meilleur auxiliaire dans les cols de cette édition.

Andy Schleck s'est adjugé le maillot blanc de meilleur jeune de cette édition en terminant à la 12<sup>e</sup> place.

Certains présomptueux tentèrent même de forcer la décision dans le circuit final, comme le champion de France Nicolas Vogondy, avec l'Espagnol Carlos Barredo, ou l'intenable Stefan Schumacher, à l'attaque chaque jour depuis trois semaines.

Ou encore le Belge Philippe Gilbert, sorti dans le dernier tour.

Mais le final était à nouveau réservé aux sprinters et Steegmans, bien emmené par ses équipiers, s'imposait en force.

Carlos Sastre, lui, regardait de loin cet emballage final, tout au rêve éveillé qu'il venait de réaliser en devenant le septième Espagnol vainqueur de la Grande Boucle.

Reuters

## L'Impact s'incline 2-0 devant les Rhinos

Montréal — L'Impact de Montréal (5-9-4; 19 points) a subi une défaite par jeu blanc, 2-0, contre les Rhinos de Rochester (7-5-7; 28 points), hier, dans le deuxième match d'une série aller-retour entre les deux clubs.

Le milieu de terrain des Rhinos Luke Kreamalmeyer a ouvert le pointage à la 32<sup>e</sup> minute. L'attaquant Johnny Menyongar a tenté un centre que le défenseur de l'Impact Simon Gatti a

partiellement bloqué.

Kreamalmeyer en a alors pris possession à l'intérieur de la surface de réparation, avant de déjouer le gardien Matt Jordan d'un tir bas à sa droite.

Il s'agissait du premier but accordé par l'Impact aux Rhinos en 15 matchs à Montréal, soit depuis le 23 juillet 2000.

L'attaquant Matthew Delicate a doublé l'avance des Rhinos à la 40<sup>e</sup> minute. Posté au point de penalty, Delicate a

fait dévier de la tête le centre d'Andrew Gregor, venu du flanc gauche, alors que Jordan s'était avancé pour dégager le ballon du poing.

L'Impact a ensuite dû se défendre à court d'un homme pour le reste de la rencontre, puisque dès la 47<sup>e</sup> minute, l'attaquant Roberto Brown a reçu un carton rouge et a été expulsé du match.

La Presse canadienne

## Sans surprise, Nadal défait Kiefer

Toronto — L'Espagnol Rafael Nadal a confirmé qu'il a l'étoffe d'un n°1 mondial en remportant le tournoi ATP Masters Series de Toronto, avec une victoire facile sur l'Allemand Nicolas Kiefer (6-3, 6-2) en finale hier.

Après avoir dominé la saison sur terre battue, sa surface de prédilection, et remporté les deux tournois qu'il a disputés sur gazon (Queen's et Wimbledon), le n°2 mondial a enchaîné avec son cinquième titre consécutif pour sa première sortie de l'été sur dur.

Et sa démonstration en finale face au n°37 mondial et ancien n°4 est aussi la preuve que le trône du Suisse Roger Federer est en grand danger. Si Nadal poursuit sur sa lancée, son statut de n°1 mondial «officiel» deviendra celui de n°1 «officiel», avant la fin de l'été.

Le Majorquin, 22 ans, est dorénavant sur une série de 29 succès consécutifs.

Sa dernière défaite, essentiellement due à des ampoules, remonte au 2<sup>e</sup> tour du tournoi de Rome le 7 mai dernier face à son compatriote Juan Carlos Ferrero.

Depuis fin avril et le tournoi de Monte-Carlo, il a remporté 7 des 8 tournois auxquels il a participé, dont deux Grand Chelems (Roland Garros et Wimbledon).

«Je penserai à tous ces records quand ma carrière sera terminée. L'important aujourd'hui était de remporter Toronto», a souligné l'Espagnol, qui devient le troisième plus jeune joueur de l'Histoire à atteindre 30 titres après Bjorn Borg et Jimmy Connors.

### Déjà 7 titres en 2008

Et personne ne semble en mesure d'arrêter sa puissance et sa volonté.

Et ce d'autant que ses principaux rivaux ont été en retrait avec Federer, sorti d'entrée par le Français Gilles Simon, et le Serbe Novak Djokovic, battu en quarts par l'Écossais Andy Murray, lui-même dominé par... Nadal.

A Toronto, il a eu besoin d'une heure et demie pour être sacré pour la septième fois de la saison.

Le corsaire gaucher a totalement dominé cette rencontre face à un joueur qui ne lui a jamais pris une manche en quatre confrontations-toutes cette année.

Il a connu une seule alerte en sauvant trois balles de bris au 5<sup>e</sup> jeu de la seconde manche, les seules occasions de Kiefer durant toute la partie.

L'Allemand, dont la mère est Française, ne s'est jamais remis de la perte de ce jeu de plus de 15 minutes, abandonnant ce cinquième jeu et les trois suivants.

Pour se consoler, Kiefer, 31 ans, qui rêvait d'un septième titre, le premier depuis 2000, peut se remémorer sa bonne semaine.

Dans l'Ontario, l'Allemand, perturbé ces dernières années par diverses blessures, a retrouvé ses sensations. Pour prouver ses victoires sur les Russes Mikhail Youzhny (n°15) et Nikolay Davydenko (n°4), l'Américain James Blake (n°7) et Gilles Simon, qui était sur une série de neuf succès consécutifs.

Nadal et Kiefer se rendent dès cette semaine à Cincinnati (USA) pour un nouveau Masters Series. Nadal, logique favori dans l'Ohio, devrait encore grappiller des points sur Federer, après son «couac» de 2007 et son élimination au 2<sup>e</sup> tour.

Agence France-Presse



Rafael Nadal

MARK BLINCH REUTERS

## EN BREF

### Démission d'un officiel de judo aux mains baladeuses

Denver — Un officiel haut placé du judo américain a remis sa démission à la suite d'accusations selon lesquelles, il y a près de 30 ans, il aurait agressé sexuellement des adolescents dont il était l'entraîneur. La démission de Fletcher Thornton du bureau des directeurs de USA Judo a pris effet vendredi, un jour avant la publication, dans le *New York Times*, d'un texte portant sur les accusations en question. L'article du *Times* disait que plusieurs jeunes athlètes, dans des déclarations sous serment, en 1981, accusaient Thornton d'avoir drogué et agressé sexuellement plusieurs adolescents dont il était l'entraîneur, à la fin des années 1970. Une nouvelle présumée victime a fait surface en 2005, selon le *Times*. Thornton a nié les accusations dans l'article du quotidien new-yorkais. Le comité olympique américain a dit avoir amorcé une enquête au sujet des accusations. — AP

## Sudoku

par Fabien Savary

8	5		7	3	6	9		
1				4				
4			9					
				1		2	7	
				5	7	3		
	8	9						
	7							6
5	3							2
			4	3	6		5	8

Niveau de difficulté : FACILE 0923

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

#### Solution du dernier numéro

8	6	5	3	2	7	4	1	9
4	9	2	5	1	6	3	7	8
7	1	3	9	8	4	2	5	6
2	3	6	7	9	8	1	4	5
5	8	1	4	3	2	9	6	7
9	4	7	1	6	5	8	2	3
6	5	9	8	4	1	7	3	2
3	7	4	2	5	9	6	8	1
1	2	8	6	7	3	5	9	4

0922

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus experts de 4 niveaux de difficulté par notre ingénieur Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

## Omnium canadien de golf

### Chez Reavie l'emporte par une marge de trois coups

«Les choses n'ont tout simplement pas pris une tournure en ma faveur», affirme Weir

CHRIS JOHNSTON

Oakville, Ontario — Chez Reavie a remporté l'Omnium canadien de golf avec un pointage cumulatif de 267, 17 coups sous la normale, hier.

Reavie, qui a remis une carte de 70, a mené l'épreuve de bout en bout pour porter une première victoire sur le circuit de la PGA.

Il a devancé Billy Mayfair (68) par trois coups. Sean O'Hair (68) et Steve Marino (70) ont terminé à 271.

Le Canadien Mike Weir n'a pas pu rattraper le vainqueur. Il a remis une carte 69 pour terminer le tournoi à 272, à égalité au 5<sup>e</sup> rang.

Weir a notamment raté deux occasions d'oiselet à l'intérieur de six pieds. Il a obtenu la coupe Rivermead car il a réussi le meilleur score canadien, mais ce n'était pas le trophée qu'il souhaitait.

«Les choses n'ont tout simplement pas pris une tournure en ma faveur», a dit Weir.

Weir a dit qu'il n'était pas dérangé par la pression additionnelle qu'amène le fait d'être le favori de la foule sur le parcours de Glen Abbey.

«C'est certain que ça amène plus de pres-

sion, a dit le natif de Bright's Grove, en Ontario. Mais j'ai apprécié mon tournoi. J'ai bien joué cette semaine.»

Anthony Kim, qui jouait en compagnie de Reavie, a connu des ennuis tout au long de l'après-midi, jouant 75 pour 273, à égalité en huitième place.

Reavie a dû retourner au club Glen Abbey à 7h30 pour compléter sa troisième ronde. Un oiselet au 18<sup>e</sup> lui a donné une avance d'un coup en tête, devant Kim, pour commencer le dernier parcours.

Après avoir commis des boguys sur deux de ses trois premiers trous, Reavie s'est repris avec des oiselets aux quatrième et neuvième trous.

Pendant que Kim avait des difficultés, peu de rivaux ont réellement menacé. Mayfair a réussi trois oiselets en fin de ronde, mais a joué la normale au 18<sup>e</sup>, une normale cinq considérée facile.

Cela a permis à Reavie de marcher d'un pas confortable dans l'allée du dernier trou, en avance par deux coups. Il a levé les bras au ciel et a reçu une belle ovation après un roulé de 12 pieds pour l'oiselet, ce qui confirmait son gain.

La Presse canadienne

# AUTOMOBILE



SOURCE JAGUAR

Malgré qu'elles affichent des performances athlétiques, les XK et XKR ne sont pas de véritables sportives, Jaguar ayant opté pour une vocation Grand Tourisme.

## Jaguar XK: la quintessence d'une GT

PHILIPPE LAGUÉ

Le cimetière de l'industrie automobile compte plusieurs grands noms: Bugatti, Hispano-Suiza, Duesenberg, Packard, Pierce-Arrow, pour ne nommer que ceux-là. Autant de preuves que la qualité, le raffinement et le prestige ne garantissent en rien la survie d'un constructeur. Faire sa marque est une chose; durer en est une autre. L'élite automobile compte aujourd'hui une dizaine de noms et Jaguar fait assurément partie de la liste.

À l'instar de Mercedes, Porsche, Maserati et Ferrari, la firme de Coventry possède un palmarès sportif enviable, qui rehausse d'un cran son prestige tout en lui assurant une place dans l'histoire. On peut aussi faire partie du panthéon sans avoir brillé sur les pistes; Lamborghini, par exemple, n'a jamais joué la carte de la compétition, malgré une vocation résolument sportive. Les victoires en course automobile, a fortiori dans des disciplines de haut calibre (F1, rallye) ou lors d'épreuves légendaires (Le Mans, Mille Miglia, Targa Florio), confèrent cependant une aura mythique à une marque de prestige.

Jaguar, ne l'oublions pas, a tristé les victoires aux 24-Heures du Mans dans les années 50, lors de duels épiques avec Mercedes et Ferrari. Après un hiatus d'une vingtaine d'années, la marque anglaise est revenue aux épreuves d'endurance dans les années 80, s'imposant à nouveau en 1988 et 1990. Total: 7 victoires au Mans, ce qui place Jaguar au 4<sup>e</sup> rang, derrière Porsche (16), Ferrari (9) et Audi (8).

### Ancêtre célèbre

Comme toute grande marque qui se respecte, Jaguar compte aussi plusieurs classiques parmi ses modèles. Des berlines, mais aussi des sportives, dont les plus célèbres sont les XK: la XK-120, un magnifique roadster qui pouvait atteindre 200 km/h en 1948, et sa remplaçante, la non moins superbe XK-E (ou Type E), sans doute la plus célèbre des Jaguar. Si cela ne vous dit rien, mais que je vous parle d'une voiture sport du début des années 60, avec un très long capot et un arrière très court, vous allez peut-être vous rappeler. On a pu aussi la voir dans de nombreux films, dont *Harold et Maude*. Ou, plus récemment, *Austin Powers*.

Considérée comme la «Ferrari anglaise» en son temps, la Type E était une authentique GT (comme dans Grand Tourisme), c'est-à-dire qu'elle était aussi rapide que confortable, tout en étant une des reines de beauté de son époque. Encore aujourd'hui, les férus de design la considèrent comme une des plus belles automobiles de l'histoire.

Jaguar a ressuscité la glorieuse lignée des XK à la fin des années 90 (1997, plus précisément). La vieillissante XJS, qui fut produite pendant 21 ans, n'était plus dans le coup depuis longtemps, face aux GT allemandes et italiennes. La XK s'est montrée digne de ses illustres ancêtres en redonnant un second souffle à la plus sportive des Jaguar, mais, après dix années de loyaux services, un renouvellement s'imposait.

### La grâce du félin

La XK telle que nous la connaissons date de l'année dernière. Comme les autres modèles de cette glorieuse lignée, elle se décline en coupé ou cabriolet. Première

constatation: c'est l'une des plus belles voitures au monde à l'heure actuelle. Je sais, cette question demeure toujours éminemment subjective, mais je laisse les photos parler. Remarquez, que dis-je, admirez ce design très pur, classique sans être rétro, ces formes élancées, cette allure à la fois raffinée et agressive... J'ajouterais «sensible», comme les plus belles GT italiennes. Cliché ou pas, la comparaison avec le félin du même nom est inévitable: la XK a tout du fauve. La grâce, mais aussi le côté sauvage. Regarder une Jaguar détonne une émotion, même chez ceux et celles que la chose automobile indiffère.

### Cuir et boiseries

En bonne voiture britannique, la XK est habillée de cuir et de bois à l'intérieur, mais on a enfin éliminé les bizarreries ergonomiques de

Cliché ou pas, la comparaison avec le félin du même nom est inévitable: la XK a tout du fauve. La grâce, mais aussi le côté sauvage.

ses devancières. Désormais, l'habitacle d'une Jaguar peut être fonctionnel, comme en témoignent des espaces de rangement logeables et bien disposés, ainsi que des commandes simples, à portée de main. Il faut cependant prendre le temps de se familiariser avec l'écran tactile, qui intègre les commandes de la chaîne stéréo, de la climatisation et du système de navigation. Une seule incongruité persiste: l'indicateur de vitesse gradué en 10, 30, 50 et ainsi de suite.

Comme la plupart des GT, la XK est une 2+2, c'est-à-dire que les places arrière ont avant tout une fonction décorative. Bon, elles ont quand même leur utilité, ne serait-ce que pour trimpler plus de bagages, mais les seules personnes qui pourront y prendre place sont des enfants. L'espace pour les jambes est réduit au minimum, tandis que la forte inclinaison du toit réduit considérablement le dégagement pour la tête. À l'avant, cependant, le confort est princier, grâce à des sièges enveloppants, savamment rembourrés, offrant un très bon support latéral et lombaire. Je peux en témoigner, ayant passé des journées entières à bord de cette grande routière.

### De félin à fauve

Cette belle GT anglaise se décline en deux versions: XK et XKR. Traduction libre: épicée et très, très épicée... Elles disposent toutes deux d'un V8 de 4,2 litres, mais celui de la XKR est dopé — même l'automobile n'y échappe pas! — par un compresseur qui fait grimper la puissance à 420 chevaux. À bas régime, ce grand félin ronronne placidement, mais le fauve n'est jamais très loin et, dès qu'on passe la barre des 3000 tours-minute, la bête se réveille. Le compresseur entre alors en jeu et fait entendre son sifflement, discret mais néanmoins perceptible. La poussée vous enfonce dans le siège, sans aucune brusquerie, cependant: en bonne aristocrate, une Jaguar ne perd jamais ses bonnes manières. Mais quel coup! Et quelle accélération! On croirait qu'elle n'a pas de fin... Évidemment, la consommation d'essence est à l'avenant, mais parions que ce genre de détail n'indispose guère (ou si peu) les propriétaires de sportives exotiques.

En version atmosphérique

(sans compresseur), le même V8 n'est pas manchot: 300 chevaux, quand même, ce n'est pas rien... Suralimenté ou non, ce moteur brille par sa grande linéarité, mais aussi par sa grande douceur. Les Jaguar portent vraiment bien leur nom: comme le félin, elles se déplacent avec grâce mais sont toujours prêtes à bondir. Et elles freinent aussi vite qu'elles accélèrent: la puissance de freinage est directement proportionnelle à celle des moteurs.

Même si elles affichent des performances athlétiques, les XK et XKR ne sont pas de véritables sportives, Jaguar ayant opté pour une vocation Grand Tourisme. Donc, pas de boîte manuelle, même pour la féroce XKR. Une boîte automatique à six rapports se charge de gérer les V8, et dans la XKR des leviers de chaque côté du volant permettent de conduire

la bête manuellement. Même si cela ne remplace pas une bonne vieille boîte manuelle, le plaisir n'est pas édulcoré pour autant: les passages sont ultrarapides et les rétrogradations s'accompagnent d'un petit coup de gaz qui ravira ceux qui ont la fibre sportive.

### Féline, toujours...

Comme d'autres constructeurs qui font dans le haut de gamme, Jaguar a découvert les vertus de l'aluminium, un matériau à la fois plus rigide et plus léger que le bon



Comme les autres modèles de cette glorieuse lignée, elle se décline en coupé ou cabriolet. Première constatation: c'est l'une des plus belles voitures au monde, à l'heure actuelle.

vieux métal. Les XK et XKR en sont habillées, mais ce ne sont pas des poids plumes pour autant, avec respectivement 1595 et 1665 kilos sur la balance (ajoutez quelques kilos supplémentaires pour les cabriolets).

Qu'à cela ne tienne, elles raffolent des grandes courbes et des virages en lacets. Encore une fois s'impose l'analogie avec le félin dont elles portent fièrement le nom: comme le jaguar, elles sont massives, costaudes, mais néanmoins souples et agiles. Elles en sont redevables à une petite merveille de suspension pilotée, le système électronique CATS (décidément...) dont les multiples capteurs régulent l'amortissement. Évidemment, le calibrage des trains roulants de la XKR est plus sportif, vocation oblige; les pneus de 20 pouces à profil très bas apportent aussi leur précieuse contribution. La direction est du même ordre: précise, rapide et parfaitement dosée, elle rehausse l'agrément de conduite de cette GT.

Moins sportive, la XK ne mord pas autant dans les virages, mais ce qu'elle perd en agressivité, elle le gagne en confort: la douceur de roulement n'a rien à envier à celle d'une berline de prestige. Luxueux et confortable, le cabriolet XK est le véhicule idéal pour un long périple en décapotable sur une route panoramique, genre Cabot Trail (Nouvelle-Écosse) ou, plus près de chez nous, la 132 (Gaspésie et Bas-Saint-Laurent) ou la 138 (Charlevoix et Côte-Nord).

### Conclusion

Marcher dans les traces d'une légende n'est jamais facile... Non seulement la Jaguar XK se montre-t-elle une digne descendante de sa glorieuse aïeule, mais elle donne tout son sens à la désignation Grand Tourisme. Belle, racée, rapide et confortable, elle est la preuve que la célèbre

marque britannique est encore capable de produire de superbes voitures. Les XK et XKR ne souffrent d'aucun complexe face aux meilleures GT du moment, qu'elles s'appellent Maserati, Porsche ou Aston-Martin. Reste à voir, maintenant, comment les nouveaux propriétaires indiens sauront gérer le riche patrimoine de la marque de Coventry.

Collaborateur du Devoir

### FICHE TECHNIQUE JAGUAR XKR

- Moteur: V8 4,2 L avec compresseur
- Puissance: 420 ch
- 0-100 km/h: 4,9 s
- Vitesse maximale: 250 km/h (limitée)
- Consommation: 12,3 L/100 km
- Echelle de prix: 92 300 \$ (XK) à 111 000 \$ (XKR Cabriolet)

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

### HORIZONTALEMENT

1. Tubercule comestible.
2. Conformité des pensées - Contenu exact.
3. Selon - Magnésium.
4. Mécontentement - On la gratte.
5. Répertoire des tarifs - Suit le docteur - Ville de Mésopotamie.
6. Gâteau - Convoité.
7. Venu - Elle est très connue - Ancien époux.
8. Peuvent être pipés - Africain.
9. Catégorie de poid - Gadolinium de Pomes.
10. Réadapter socialement un délinquant - Iridium.
11. Congénitale - Prophète biblique.
12. Progrès - Étable à porcs.

2. Pronom - En poudre - Marque le moment.
3. Malheur - Devant le public.
4. Amorphe - Légumineuses - Poèmes.
5. Obscurs.
6. Regard - Avenue.
7. Hauban - Intoxiquer.
8. Essayée - Poissons.
9. Accumuler - Court.
10. Dieu solaire - Plante d'origine sud-africaine - Prêtresse d'Héra.
11. Bruit qui court - Gros bâton.
12. Région sèche - Joindre.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	N	I	T	E	U	R	P	S	I
2	A	L	I	M	E	N	T	A	T	I	O
3	H	E	A	S	S	I	S	E	N	S	
4	A	A	G	E	L	E	M	E	N	T	
5	R	A	C	I	S	M	E	E	T	A	I
6	A	G	O	N	I	E	O	R	A	N	T
7	N	A	N	A	N	E	R	I	T	U	
8	I	C	T	A	C	T	A	E			
9	A	B	I	M	E	D	E	S	I	R	
10	U	N	I	F	O	R	M	E	S	O	
11	S	T	E	U	E	C	R	I	N	S	
12	E	N	T	R	E	C	U	I	S	S	E

### VERTICALEMENT

1. Pruderie.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Le lever du soleil: 5h34  
Le coucher du soleil: 20h27

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 21/8	Sol 25/13	Londres	Sol 27/17	Nua 23/19
Moncton	Ora 26/18	Ora 26/17	Los Angeles	Sol 26/16	Var 25/16
Saint-Jean	Ora 20/17	Ora 22/13	Mexico	Ora 22/12	Var 21/12
Toronto	Sol 25/14	Ave 26/18	New York	Ora 30/21	Var 30/22
Vancouver	Sol 20/13	Flu 17/14	Paris	Var 30/19	Nua 25/17
Winnipeg	Ora 26/15	Sol 27/14	Tokyo	Ora 31/28	Sol 30/26

© MétéoMédia 2008

**Montréal**  
Aujourd'hui: 25  
Ce soir: 15  
Averses drapées, pdp 60%.

**Québec**  
Aujourd'hui: 23  
Ce soir: 14  
Orages, pdp 80%.

**Gatineau**  
Aujourd'hui: 24  
Ce soir: 13  
Averses drapées, pdp 40%.

**Demain**  
25/13  
Ciel variable.

**Demain**  
23/16  
Passages nuageux.

**Demain**  
25/12  
Ciel variable.

**Mercredi**  
25/18  
Ciel variable.

**Mercredi**  
24/13  
Ciel variable.

**Mercredi**  
25/13  
Ciel variable.

**Jeudi**  
25/15  
Ciel variable.

**Jeudi**  
24/14  
Ciel variable.

**Jeudi**  
25/13  
Quelques averses, pdp 40%.

**Prêts à partir?**  
Consultez nos Prévisions internationales

En ondes et en ligne  
meteomedia.com

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le pape et la pédophilie

## Par-delà les excuses, des causes inexplorées



JEAN-CLAUDE LECLERC

**A**vant son arrivée en Australie pour les Journées mondiales de la jeunesse, Benoît XVI avait indiqué aux journalistes son intention d'aborder le problème des agressions sexuelles commises par des ecclésiastiques. Il est «essentiel pour l'Église», leur a-t-il confié, de reconnaître aussi sa «culpabilité». Mais les victimes qui l'attendaient à Sydney se demandaient si le pape ferait enfin des excuses publiques.

Cette inquiétude n'était pas sans fondement. Dans le texte remis aux médias peu avant sa rencontre avec les évêques et les séminaristes du pays, le pape faisait état de la «honte» ressentie par tous les membres du clergé à la suite des «abus sexuels» infligés à des mineurs par des prêtres et des religieux. Mais on n'y trouvait guère de sympathie pour les victimes.

Benoît XVI, note l'AFP, a ajouté une phrase, qui aura fait toute la différence. Le pape s'est dit «profondément désolé» («deeply sorry») pour les souffrances que les victimes ont endurées. Il a aussi donné l'assurance qu'il «partage leur souffrance». Il a parlé de la compassion et des soins à offrir aux victimes et a condamné ces méfaits, dont les auteurs, a-t-il précisé, doivent être «condamnés devant la justice».

Ces excuses étaient fort attendues, les victimes ayant été longtemps laissées à elles-mêmes, comme si elles étaient responsables de leur état ou que leur sort n'importait pas à l'Église. Toutefois, en reconnaissant aussi la culpabilité de l'Église, le pape aura ouvert une ques-

tion cruciale, que même son prédécesseur, Jean-Paul II, n'avait su aborder.

Les évêques d'Australie n'ont pas attendu le Vatican pour réagir à ce scandale, le pire à secouer l'Église catholique contemporaine. Dès 1994, cet épiscopat avait formé un comité chargé de répondre au problème. Peu après, évêques et autres responsables religieux du pays ont publié un guide, revu en 2000, sur les principes et les procédures devant mener à une «guérison».

Ces chefs spirituels y prennent l'engagement de ne pas rétablir dans leurs fonctions les prêtres ou les religieux qui auront commis des offenses graves. «*Serious offenders will not be given back the power they have abused.*» Au-delà des condamnations en justice, une telle sanction remet en cause le caractère sacré et perpétuel qui est inhérent à la vie sacerdotale, sinon à la vie religieuse.

**Bonté divine**

Rome ne va pas aussi loin dans sa réponse. Pourtant, les torts dont il s'agit n'ont pas été causés par de simples citoyens. Ils ne sont pas limités, non plus, à des séqueles physiques ou psychiques, comme on en trouve d'ordinaire dans ce genre d'événement. Un prêtre ou un religieux, en effet, représente la bonté divine. L'enfant violé par un représentant de la foi voit sa religion grandement secouée, sinon ruinée à jamais.

Devant une telle faille, la responsabilité de l'Église en tant qu'institution ne peut pas ne pas être engagée. Il était inévitable que sa crédibilité soit ébranlée, et pas seulement chez les victimes et leurs proches. Les médias n'en auraient pas parlé que cette situation aurait dû néanmoins mobiliser le milieu religieux, tellement elle touche au cœur de sa mission.

Or comment la pédophilie a-t-elle pu y sévir sans que les autorités aient pris les mesures réparatrices et préventives qui s'imposaient? La question ne porte pas que sur le passé, elle interroge aussi l'avenir. Le pape a présenté des excuses. Mais Rome n'a pas encore fait l'exa-

men en profondeur des causes qui expliquent le comportement de l'Église. Au début du scandale, quand un évêque d'Australie osa dire publiquement que les autorités ecclésiastiques du pays n'obtenaient pas de Rome tout l'appui qu'elles en attendaient, la Curie l'a informé que le pape s'interrogeait sérieusement à son sujet. Son cas, apprit-il peu après, allait être examiné par la Congrégation de la doctrine et de la foi. Bref, on le soupçonnait d'hérésie!

Cet évêque, M<sup>re</sup> Geoffrey Robinson, alors membre d'un comité ecclésiastique sur la pédophilie, espérait seulement que Jean-Paul II intervienne. Si le pape s'était aussitôt adressé avec force aux victimes et exigé de tous les membres de l'Église une réponse «franche, honnête et compatissante», son pouvoir était tel, estime-t-il, que la réponse de l'Église catholique aurait pu être «exemplaire». C'est le contraire qui a prévalu.

M<sup>re</sup> Robinson n'aura pas été le seul à voir sa confiance ébranlée. Comment ce scandale, non moins grave que celui des agressions, avait-il pu se produire? En tentant de comprendre une crise de cette ampleur, d'aucuns ont évoqué le célibat ecclésiastique, la présence d'homosexuels dans le clergé, le refus d'ouvrir le sacerdoce aux femmes. Ces éléments ont peu à voir, sinon pas du tout, avec la pédophilie. Ils n'expliquent pas non plus le comportement initial des autorités (des prêtres mariés, note cependant M<sup>re</sup> Robinson, auraient sans doute été, en tant que parents, plus sensibles au drame des enfants ainsi agressés).

D'autres s'interrogent plutôt sur la conception de la sexualité dans la doctrine catholique, sur le statut du prêtre et sur la monopolisation par la papauté du pouvoir doctrinal et pastoral. L'Église n'est pas la seule institution à préférer mentir ou fermer les yeux, plutôt que de reconnaître publiquement un erreur. Mais elle est une des rares à prétendre à l'infaillibilité dans la définition des exigences de la foi et de la morale.

En voyant dans la pédophilie d'un homme d'Église une faute contre Dieu plutôt qu'une faute contre un en-

fant, plus d'un évêque aura voulu aider l'auteur du délit à se repentir, à confesser sa faute, avant de lui donner l'absolution, quitte à le muter ailleurs, souvent dans des fonctions semblables. Outre qu'elle faisait fi de la dimension psychiatrique de cette perversion, une telle réaction se trompait malheureusement de victime.

La situation ne va pas changer, craint-on, à moins que les conceptions qui ont permis qu'elle se produise et ont empêché qu'on y réponde adéquatement soient radicalement changées. Ce serait le cas des vues catholiques en matière de sexualité, qui sont peut-être anciennes mais dont les fondements auraient peu à voir avec les principes de l'évangile chrétien. Et aussi du pouvoir de la papauté, qui interdit d'examiner ces questions dans l'Église catholique. N'y a-t-il pas là un double blocage qui met en péril jusqu'à l'avenir de l'Église?

C'est la thèse que le même M<sup>re</sup> Robinson, aujourd'hui retraité, expose dans *Confronting Power and Sex in the Catholic Church - Reclaiming the Spirit of Jesus*. L'auteur compte une quarantaine d'années passées dans le sacerdoce et pas moins de vingt ans comme évêque auxiliaire de Sydney. Lui-même victime d'agression sexuelle dans son enfance, il a acquis auprès des victimes de pédophilie dans l'Église d'Australie une expérience qui en fait un expert en ce domaine. C'est en s'interrogeant sur l'attitude de l'Église qu'il a été amené à proposer un ensemble de changements dans les idées et le pouvoir au sein du catholicisme.

Des groupes catholiques de différents pays ont accueilli le pape en Australie en réclamant un rappel de la doctrine sur le mariage. Peu avant, l'archevêque de Sydney, le cardinal Pell, avait formé une commission d'enquête indépendante sur sa propre conduite. Tôt ou tard, Rome devra s'ouvrir à des préoccupations aussi fondamentales.

redaction@ledevoir.com  
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

## Tensions ecclésiastiques entre l'Ukraine et la Russie

**K**iev — Le patriarche œcuménique Bartholomée I<sup>er</sup>, chef spirituel des orthodoxes, et son homologue de Moscou et de toutes les Russies, Alexis II, ont célébré ensemble, hier à Kiev, une liturgie, sur fond de tensions ecclésiastiques entre la Russie et l'Ukraine.

A son arrivée sur le site, Alexis II a été acclamé par ses fidèles qui scandaient «Alexis, notre patriarche!».

Illustration de la discorde, un autre groupe, moins nombreux, de croyants, s'est mis à crier le nom de Bartholomée I<sup>er</sup>, pendant que les deux dignitaires parti-

cipaient en Ukraine aux célébrations du 1020<sup>e</sup> anniversaire de la christianisation de la Russie kiévienne.

Les deux patriarches ont célébré une liturgie devant un monument dédié à saint Vladimir, grand prince de Kiev (980-1015), qui imposa le christianisme de rite grec à la Russie kiévienne, principauté slave située sur le territoire de l'Ukraine actuelle et une partie de la Russie occidentale. Plusieurs dizaines de prêtres orthodoxes, vêtus d'une chasuble dorée, ont participé à la cérémonie solennelle, au-dessus du fleuve Dniepr,

en présence de plusieurs milliers d'Ukrainiens, dont le président, Viktor Iouchtchenko.

M. Iouchtchenko a profité samedi des festivités pour demander au patriarche œcuménique de Constantinople de bénir la création en Ukraine d'une Église orthodoxe unie, indépendante du patriarcat de Moscou, qui considère que cette ex-république soviétique est sous sa juridiction.

«Je suis content que le patriarche ait soutenu l'aspiration de notre peuple à avoir sa propre Église, nationale et autonome», a-t-il assuré à l'issue de sa dernière rencontre

avec Bartholomée, hier soir, lors d'un point de presse conjoint. Ce dernier s'est montré plus réservé. «Nous avons tout intérêt à [l'existence] d'une Église ukrainienne unie», s'est-il borné à dire, sans évoquer son éventuelle autonomie. Les orthodoxes, très majoritaires en Ukraine, sont divisés entre l'Église soumise au patriarcat de Moscou et deux confessions dissidentes: celle du patriarcat de Kiev comptant de nombreux fidèles et la petite Église autocéphale.



KONSTANTIN CHERNICHKIN REUTERS Alexis II, chef spirituel des orthodoxes russes

Agence France-Presse

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**Appels d'offres**

**Montréal**

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

**Catégorie :** Travaux

**Appel d'offres:** 9541

**Descriptif:** Reconstruction de chaussée, mise en place d'une grave-bitume et revêtement bitumineux, là où requis, dans le boulevard LaSalle, Arrondissement : LaSalle, Contrat 9 (P.R.R. 2008 - Collectrices).

**Date d'ouverture:** 13 août 2008

**Dépôt de garantie:** 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

**Renseignements:** Alain Beaudet, ing., chargé de projet 514 868-5983

**Catégorie :** Travaux

**Appel d'offres:** 9547

**Descriptif:** Mise en place d'une grave-bitume et revêtement bitumineux, là où requis, dans les rues Poirier, Halpern, Courval, dans le chemin Saint-François et dans le boulevard Poirier, Arrondissement : Saint-Laurent, Contrat 12 (P.R.R. 2008 - Collectrices).

**Date d'ouverture:** 13 août 2008

**Dépôt de garantie:** 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

**Renseignements:** Alain Beaudet, ing., chargé de projet 514 868-5983

**Catégorie :** Travaux

**Appel d'offres:** 9551

**Descriptif:** Planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans le boulevard Châteaufort, de l'avenue de la Devinière au boulevard Louis-H. Lafontaine, Arrondissement : Anjou, Contrat 14 (P.R.R. 2008 - Collectrices).

**Date d'ouverture:** 13 août 2008

**Dépôt de garantie:** 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

**Renseignements:** Jacques-André Amesse, ing., chargé de projet 514 872-3139

**Catégorie :** Travaux

**Appel d'offres:** 9564

**Descriptif:** Reconstruction de chaussée dans le boulevard Saint-Joseph et la 34<sup>e</sup> Avenue, mise en place d'une grave-bitume et revêtement bitumineux dans la rue Provost, Arrondissement : Lachine, Contrat 15 (P.R.R. 2008 - Collectrices).

**Date d'ouverture:** 13 août 2008

**Dépôt de garantie:** 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

**Renseignements:** Alain Beaudet, ing., chargé de projet 514 868-5983

**Documents :** Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 28 juillet 2008 au Service : infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7<sup>e</sup> étage, Montréal H3C 0G4, entre 8h30 et 16h30, contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable.

**Vente du cahier des charges :**

Yves Themens, ing., chef de groupe

Téléphone : 514 872-6444

Télécopieur : 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.

Montréal, 28 juillet 2008

Le greffier de la Ville  
M<sup>re</sup> Yves Saindon

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**APPEL D'OFFRES**

Ville-Marie

**Montréal**

**RECONSTRUCTION D'UN EGOUT UNITAIRE ET D'UNE CONDUITE D'EAU SECONDAIRE, ET RÉFECTION DE LA CHAUSÉE ET DES TROTTOIRS SUR LA RUE POUPART, ENTRE LES RUES LA FONTAINE ET ONTARIO (SP-24-08-02)**

Les personnes intéressées à soumissionner pour l'exécution des travaux mentionnés en rubrique peuvent se procurer les documents pertinents au comptoir Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage, Montréal (H2L 4S8), et ce, en payant la somme de 100 \$ (TTC), non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.

Les soumissions, accompagnées d'un cautionnement équivalant à 10 % du montant total (incluant les taxes) et valide pour une période de 120 jours à compter de la date d'ouverture, doivent être présentées en utilisant les formulaires et l'enveloppe fournis; elles seront reçues jusqu'à 11 heures, le 13 août 2008, au comptoir Accès Ville-Marie mentionné précédemment et ouvertes en public immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'Arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.

Pour toute information, veuillez communiquer avec monsieur Lakhdar Khadir, ingénieur chargé de projets, au 514 868-4528, ou monsieur Mihoub Azzouz, ingénieur chargé de projets, au 514 872-4923.

Montréal, le 28 juillet 2008.

Claude Théorêt  
Secrétaire d'arrondissement substitut

**APPEL D'OFFRES**

Ville-Marie

**Montréal**

**RECONSTRUCTION D'UN EGOUT UNITAIRE ET RÉFECTION DE LA CHAUSÉE ET DES TROTTOIRS SUR LA RUE ALEXANDRE-DESÈVE, ENTRE LA RUE ONTARIO ET LES UTILITÉS PUBLIQUES SITUÉES AU NORD (SP-24-08-01)**

Les personnes intéressées à soumissionner pour l'exécution des travaux mentionnés en rubrique peuvent se procurer les documents pertinents au comptoir Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage, Montréal (H2L 4S8), et ce, en payant la somme de 100 \$ (TTC), non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.

Les soumissions, accompagnées d'un cautionnement équivalant à 10 % du montant total (incluant les taxes) et valide pour une période de 120 jours à compter de la date d'ouverture, doivent être présentées en utilisant les formulaires et l'enveloppe fournis; elles seront reçues jusqu'à 11 heures, le 13 août 2008, au comptoir Accès Ville-Marie mentionné précédemment et ouvertes en public immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'Arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.

Pour toute information, veuillez communiquer avec monsieur Lakhdar Khadir, ingénieur chargé de projets, au 514 868-4528, ou monsieur Mihoub Azzouz, ingénieur chargé de projets, au 514 872-4923.

Montréal, le 28 juillet 2008.

Claude Théorêt  
Secrétaire d'arrondissement substitut

Prenez avis que Eric Daniel Lemieux, dont l'adresse du domicile est le 1652, rue Charles-Falkner, Montréal, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Julie Lemieux.

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12h00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344  
Fax: 514-985-3340

Sur Internet :  
www.ledevoir.com/avis.html  
www.ledevoir.com/offres.html

Courriel :  
avisdev@ledevoir.com

**Avis public**

Ville de Montréal

**Montréal**

**DEMANDE DE DÉMOLITION**

AVIS est, par les présentes, donné que le comité de démolition de l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension statuera sur une demande de permis de démolition pour le bâtiment portant les numéros civiques 820 à 828, rue Jerry Est, le 13 août 2008, à 19 h, au 405, avenue Ogilvy, Montréal.

Toute personne désirant s'opposer à la délivrance de ce permis de démolition, doit faire connaître son opposition motivée à la secrétaire d'arrondissement. Ces commentaires doivent être transmis au bureau d'arrondissement situé au 529, rue Jerry Est, bureau 300, Montréal, H2P 1V4, conformément au règlement régissant la démolition d'immeubles de l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension (RCA04-14007), au plus tard le jeudi 7 août 2008, 16 h 30.

Montréal, le 28 juillet 2008

La secrétaire d'arrondissement,  
Danielle Lamarre Trignac, avocate

**Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile : recherchez le logo Visez santé™**

Faire des choix santé à l'épicerie pour vous et votre famille peut être tout un défi.

C'est pourquoi la Fondation des maladies du cœur a créé le programme Visez santé™.

Le logo Visez santé™ vous indique qu'un produit rencontre les critères nutritionnels pour une saine alimentation.

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au [www.visezsante.org](http://www.visezsante.org) ou appelez la Fondation des maladies du cœur au 1-888-473-4636

**Visez santé™** pour faire vos choix-santé

FONDATION DES MALADIES DU COEUR  
HEART AND STROKE FOUNDATION

# CULTURE

## CONCERTS CLASSIQUES

### Francophonie en rodage

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE.

CLAUDE CHAMPAGNE: HERCULE ET OMPHALE.

Mozart: «Porgi amor», extrait des *Noctes de Figaro*, et «Ach, ich fühl's», extrait de *La Flûte enchantée*. Dvořák: «Air à la lune» de Rusalka. Wagner: «Prélude et Liebestod», de *Tristan et Isolde*. R. Strauss: cinq lieder, *Don Juan*. Marianne Fiset (soprano), Orchestre de la francophonie canadienne, Jean-Philippe Tremblay. Amphithéâtre de Lanaudière, vendredi 25 juillet.

CHRISTOPHE HUSS

Le concert de vendredi devait initialement être une sorte de «fiesta musicale» réunissant deux orchestres de jeunes; celui des Amériques et celui de la Francophonie canadienne. Des coupes budgétaires ont empêché le premier de se rendre à Lanaudière et d'autres coupes sombres, fédérales celles-là, ont amputé la saison estivale de l'orchestre dirigé par Jean-Philippe Tremblay.

Peut-être, de ce fait, le temps de répétition a-t-il manqué. Peut-être le millésime 2008 d'un orchestre qui se renouvelle à plus des trois quarts chaque année n'est-il tout simplement pas à la hauteur des précédents... Le fait est que ce que nous avons entendu vendredi soir était enthousiaste, mais pas très glorieux en comparaison avec ce que Jean-Philippe Tremblay a l'habitude de nous présenter.

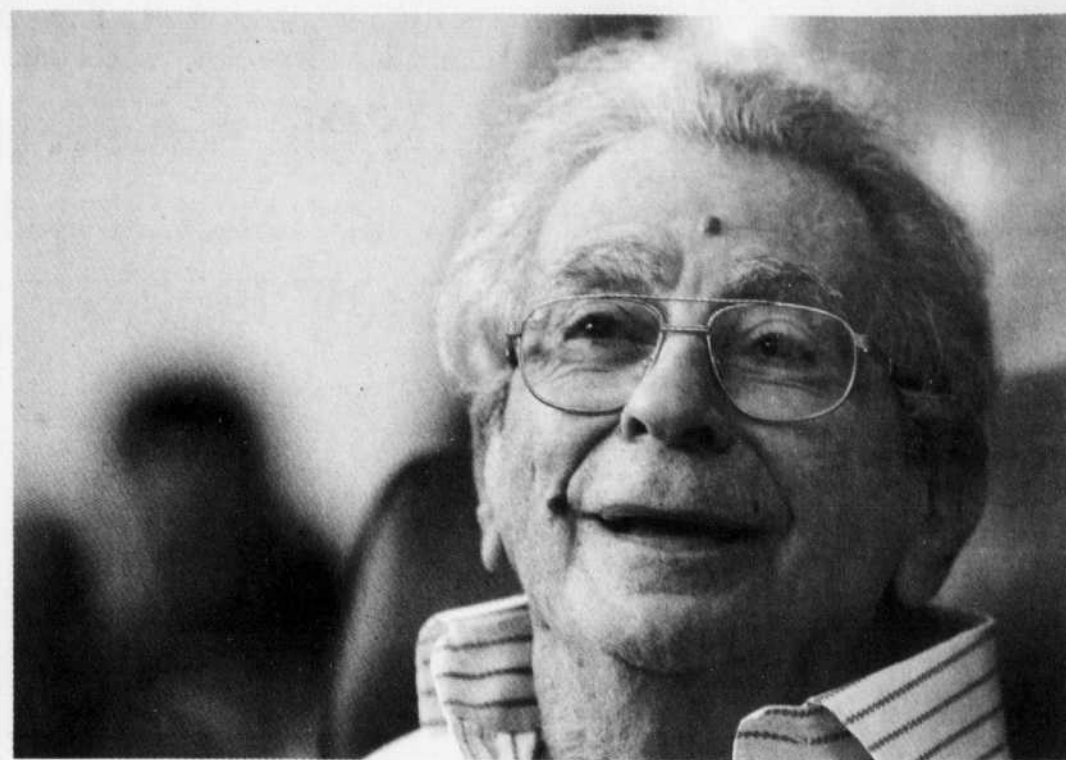
Son travail, dans les prochaines semaines de sa saison estivale, sera tout simplement de faire comprendre aux vents qu'ils jouent dans le même orchestre que les cordes, bref, de faire parler la même langue à l'avant et à l'arrière de l'orchestre! Outre les problèmes d'équilibre et de respiration commune, il y a eu deux passages de sœurs très froides dans *Don Juan* et dans *Prélude et Mort d'Isolde*. Cela n'élude heureusement pas la validité de la conception musicale conquérante et fluide de Jean-Philippe Tremblay, qui, comme à son habitude, a soigneusement évité les pièges de ce qu'on nomme la «tradition interprétative» et a eu le courage de remettre au répertoire une œuvre de Claude Champagne qui

n'est, à juste raison, pas passée à la postérité.

La soliste de la soirée était Marianne Fiset. Ses airs de Mozart furent plus posés qu'à Lachine et son «Air à la lune» toujours aussi poétique (je ne peux, hélas, appliquer ce qualificatif à l'équilibre sonore de l'accompagnement orchestral). Il y a cependant un petit problème: Marianne Fiset ne peut passer sa vie à chanter l'«Air à la lune» et la magie de la prestation qui lui a valu de gagner haut la main le Concours musical international de Montréal en 2007 se renouvelle assez rarement.

On entend une «bonne chanteuse», intelligente et sensible aux textes. Telle était mon impression jusqu'à *Cécilie*, l'avant-dernier lied de Strauss. Et puis vint *Morgen!*, ultime lied, et, d'un coup, la magie, la vraie, est revenue, intacte et indéfinissable. Cet ultime instant straussien a éclairé une soirée que, par ailleurs, on aurait mieux vu s'inscrire dans le cadre d'un quelconque «concert gratuit dans les parcs» que d'une des soirées de prestige du Festival de Lanaudière.

Collaborateur du Devoir



CHRISTOPHE SIMON AGENCE FRANCE-PRESSE

Youssef Chahine, lors du Festival international du film de Venise en 2007

## Chahine, le plus célèbre des cinéastes égyptiens, s'éteint

RIAD ABOU AWAD

Le Caire — Le plus célèbre des cinéastes égyptiens, Youssef Chahine, est décédé hier à l'aube, à l'âge de 82 ans, après avoir passé six semaines dans le coma à la suite d'une hémorragie cérébrale.

«Youssef Chahine est décédé à 3h30 ce matin à l'hôpital militaire de Maadi», dans la banlieue du Caire, a déclaré à l'AFP son ancien disciple, le réalisateur Khaled Youssef.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 13 heures en la cathédrale grecque catholique du Caire. Puis, le cinéaste sera enterré dans le caveau familial à Alexandrie, la grande ville du nord où il est né, a précisé l'agence officielle Mena.

«Au revoir Chahine», saluait hier la télévision publique dans un bandeau, après avoir annoncé la mort du dernier monstre sacré des cinéastes égyptiens.

La chaîne a rendu hommage au «remarquable» cinéaste, diffusant de brefs extraits de ses films et des images d'archives de Youssef Chahine, notamment au Festival de Cannes.

Youssef Chahine avait été hospitalisé en France pendant un mois à la suite d'une hémorragie cérébrale survenue en Égypte, qui l'avait plongé dans le coma à la mi-juin.

Même si ses relations avec le régime étaient, du propre aveu du cinéaste, «très mauvaises», le président Hosni Moubarak avait fait annoncer que l'État égyptien prendrait à sa charge ses frais d'hospitalisation en France.

Ceux qui ont tourné sous sa direction ou à ses côtés, car sa vocation première était d'être acteur, le décrivent comme une «personnalité mythique du cinéma arabe», a dit à l'AFP l'actrice égyptienne Yosra.

«C'était l'un des cinéastes les plus importants du monde, et pas seulement du monde arabe», a affirmé à l'AFP un autre acteur égyptien, Nour el-Chérif.

Chahine était une véritable «école du cinéma égyptien», a pour sa part écrit un critique de cinéma, Kamal Ramzi. «Tous ceux qui ont travaillé avec lui ont beaucoup appris de son style.»

La presse égyptienne, gouvernementale comme d'opposition, avait donné en une la nouvelle de l'at-

taque cérébrale qui avait frappé un cinéaste déjà entré dans la légende.

Le réalisateur, scénariste et producteur, né en 1926, avait obtenu en 1997 le Prix du cinquantième anniversaire du Festival de Cannes pour l'ensemble de son œuvre.

C'est l'actrice française Isabelle Adjani qui lui avait remis le prix, en saluant «son humanité, sa tolérance et son courage, en des temps difficiles et troubles».

Parmi ses films les plus connus figurent *Le Destin* (1987), une dénonciation du fanatisme, ainsi que *La Terre* (1969) et *Alexandrie, pourquoi* (1978), premier volet d'une trilogie autobiographique.

C'est lui qui découvrit au début des années 50 Omar Charif, l'autre grand nom du cinéma égyptien, seul grand acteur arabe de stature internationale.

Eduqué en français et en anglais, Youssef Chahine était parti étudier à 21 ans le cinéma en Californie.

Il s'insurgea contre l'islamisme, lui qui connut dans son enfance une Égypte tolérante et multiethnique, où les chrétiens comme lui, mais aussi les juifs, vivaient en harmonie.

Très critique envers le régime égyptien, son dernier film, *Le Chaos*, coréalisé avec Khaled Youssef en 2007 et qui dépeint la corruption et la torture en Égypte, ne remporta pas le succès qu'il escomptait dans son pays ni à l'étranger.

Francophone et francophile, Youssef Chahine avait été décoré de la Légion d'honneur française en novembre 2006.

Le cinéaste était marié à une Française, Colette. Il n'avait pas d'enfants.

En France, où les réactions ont été nombreuses, le président Nicolas Sarkozy a salué «un fervent défenseur de la liberté d'expression» qui a «cherché, tout au long de sa vie, à travers l'image, à dénoncer la censure, le fanatisme et l'intégrisme».

Le premier ministre français, François Fillon, lui a également rendu hommage, ainsi que l'ancien président Jacques Chirac, qui a évoqué «un ardent défenseur de la tolérance et du respect».

Agence France-Presse

## CONCERTS CLASSIQUES

### La belle découverte de Bernard Labadie

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE.

Haendel: *Chandos Anthems n° 2, 5 et 6. Gloria pour soprano, cordes et continuo*. Lydia Teuscher (soprano), Andreas Karasiak (ténor), La Chapelle de Québec, Les Violons du Roy, Bernard Labadie. Amphithéâtre de Lanaudière, samedi 26 juillet.

CHRISTOPHE HUSS

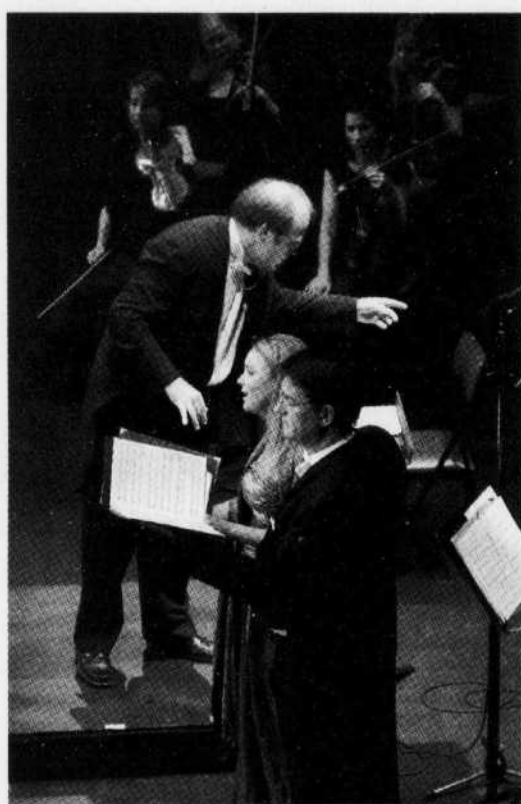
L'issue du concert de samedi soir, les qualificatifs qui venaient immédiatement à l'esprit étaient «top niveau» et «grande classe»... ce qui n'est pas le verdict de coutume cette année à Lanaudière!

Bernard Labadie et les Violons du Roy nous arrivaient avec un programme déjà présenté au Domaine Forget et proposant trois des plutôt rares *Anthems* écrits par Haendel pour le duc de Chandos. Tous trois font se succéder une sinfonia, des chœurs et des airs pour soprano ou ténor. Ce n'est pas la musique la plus géniale de Haendel, mais cela fait passer une soirée agréable, enrichie par le *Gloria pour soprano* retrouvé et authentifié au début de la présente décennie. Cette découverte avait donné lieu à une course pour savoir qui serait le premier éditeur à l'enregistrer. La poussière est retombée depuis autour de cette partition bien écrite, qui «teste» la voix soliste de manière intraitable.

C'est pour cela qu'on peut remercier haut et fort Bernard Labadie d'avoir déniché Lydia Teuscher, une perle quasiment née pour chanter ce répertoire. La voix est fraîche, légère, aérienne, et les aigus passent, idéalement placés, dans la coulée musicale sans aucun artifice technique. Du grand art, à la pureté hélas maculée par les jappements lointains mais incessants d'un chien.

Lydia Teuscher ne s'était pas immédiatement plongée dans l'ambiance du concert, restant sur la réserve et anticipant d'un temps une entrée dans l'air «Tears are my daily food» de l'*Anthem n° 6*. Mais elle fut magique ensuite. Le ténor Andreas Karasiak n'est pas davantage connu: c'est un solide musicien, avec une technique à l'épreuve des vocalises les plus périlleuses, et qui est doté d'un timbre un rien pincé.

Ce qui n'est plus une découverte, mais qui émerveille toujours autant, c'est la classe vocale de la Chapelle de Québec. Fusion des voix, égalité des pupitres, douceur ou tranchant des attaques (les ténors dans l'*Anthem n° 5*), noblesse des forte: la prestation de samedi fut tout simplement brillante, un qualificatif que l'on étendra à l'orchestre (à part un minime pépin



LE DEVOIR

Andreas Karasiak, Lydia Teuscher et Bernard Labadie, avec La Chapelle de Québec et Les Violons du Roy samedi à Lanaudière: une leçon d'éloquence musicale

dans un unisson de violons dans le chœur final de l'*Anthem n° 6*) et au chef.

Bernard Labadie a fait parler les instruments à tout moment: pastorale fluide de l'introduction de l'*Anthem n° 5*, dialogue violons-violoncelles dans celle de l'*Anthem n° 6*, accents plaintifs dans «Who hears the suffering power» (*Anthem n° 2*), introduction aérienne et légère de l'air de ténor «Now when I think thereupon...» (*Anthem n° 6*), etc. On pourrait appliquer à l'envi et à tous les niveaux (solistes, chœur, orchestre) le maître-mot de cette très belle soirée: éloquent!

Collaborateur du Devoir

## EN BREF

### Shia LaBeouf arrêté

Los Angeles — Shia LaBeouf, qui joue aux côtés d'Harrison Ford dans *Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal*, a été arrêté pour conduite en état d'ivresse tôt hier

matin, après un accident de voiture dans lequel il a été blessé, a annoncé la police locale. Shia LaBeouf conduisait une voiture impliquée dans une collision survenue à 3 heures du matin sur un carrefour à Hollywood, a précisé le sergent Scott Wolf, de la police du comté de Los Angeles. L'acteur, âgé de 22 ans, et son passager ont été blessés, ainsi que l'autre conducteur. LaBeouf a été admis à l'hôpital Cedars-Sinai pour une légère blessure à la tête et des blessures à la main gauche et à un genou, a indiqué le sergent Wolf. Sa passagère, dont l'identité n'a pas été précisée, n'a été que légèrement blessée. — AP

## À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des squelettes dans le placard	La zone des prises	Chère Betty / Mensonges et cachotteries		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes		
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qand perd gagne / Restaurateurs italiens Partie 2 de 2		Histoires de filles / Les peurs		Monk / Monk est juré		Le TVA 22 heures	Sucré salé	Le cœur à ses raisons	DRAGON: L'HISTOIRE DE BRUCE LEE (1993) Jason Lee.	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam / Hémo-globline	Ramdam	Visite libre	Atomes et neurones		ELLE S'APPELLE SABINE				Les as de l'arnaque / Une question de principe	Les franc-tireurs	
TQS	Les Simpson	L'été est Flash	Catherine	3 x rien	CSI: NY / Jeux très interdits		Faut le voir pour le croire	Drôle et sexy	110%		Le journal du soir	Vie de couple	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Toute une histoire		Palais d'Europe		Rien que la vérité	12h45 Cartes	TV5 le journal	Escrocs / Charmeur sans merci	La leçon d'anatomie	Plus grand cabaret	
D	Humour en santé		Biographies		Hantise / Enscroquée		Images-chocs		Escrocs / Charmeur sans merci	La cigogne	Oui, je le veux!	F.I.S.T.	
VIE	Manon	Défi santé	Tu m'aimes-tu?		BosseNoce / Idées-grandeur		Intérieur	Espace d'été	Décor ta vie / Aïroïdi-sortie	Exposé	Top5M+	Cinéma	
MP	Top5M+	Top5M+	Top5.com	M Net	Exposé	Pop!	Combat Clips	TopRock	Pussycat Dolls: Girl	Exposé	Top5M+	Top5M+	
MX	Max Musique	Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco	Plus riche que toi		L'index		Les 101...	Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco	
VRAC TV	La cache		Ce que j'aime	Dans le trouble	Grenade?	Parents	Les frères Scott / Jour de fête		Stan- ses stars / Degrassi	R-Force	Hors d'ondes	Henri pis gang	
TTF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	Ille des défis	Steen	Les Simpson	Henri pis gang	Cosmos	Naruto	Les Simpson	Punch	Jeux extrêmes
RDS	Info Sports	Sports 30	Tennis - Coupe Rogers (D)						Sports 30	Info Sports	Lutte impact TNA	Guerres	
HISTORIA	Journal hist	Kaamelott	Avions		Tragédies		JAG / San Diego		Docu-fiction / Brûlez Rome!		23h15 Grands spectacles	Elles	
ARTV	La job	La Vie, La Vie	Visite libre	Maisons	Les Nuits au National / Karkwa		Grands spectacles / La Traviata à Paris		Dans la tête des tueurs / Seule la porte des étoiles	Jeux com.	Porté disparu	Destin de Lisa	
SERIES-	Voisins	Voisins	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Whistler		Dossiers classés		Le journal du soir	Monstres Mécaniques	Un itinéraire social	Comment...fait	
ZTELE	La porte d'Atlantis		Nos églises	Comment...fait	Eureka / Test grandeur nature		Torchwood		Le journal du soir	Un itinéraire social	Monstres Mécaniques	Jeux com.	
C SAVOIR	Mini-Science		Chacun sa voiture: rêve ou cauchemar				Capharnaüm	Grande finale inter.	Le journal du soir	Un itinéraire social	Monstres Mécaniques	Jeux com.	
EVASION	Excursions	Maître du grill	Paris bouche à b. / Daumesnil		Bouffe en cavale		Rien que la vérité	12h45 Cartes	Cap sur la Sicile / Catania	Grands aventuriers / Tanzanie	Maître du grill	Maître du grill	
LFO	Petit ours	Benjamin	Panorama	Les gens	Canadian Geographic		RIEN QUE LA VÉRITÉ, L'HORREUR NE FINIT JAMAIS (1999)		Cap sur la Sicile / Catania	Douce folie / Un monde de passions	Maître du grill	Maître du grill	
CBC	News		Coronation St. Beijing		Maria?	City Chase	The Border / Civil Disobedience		CBC News: The National	The Hour / James Appathurai	Arrested	0h05 Daily Sh.	
CTV (Mont.)	News		Degrassi: Next eTalk		High School Musical		Canadian Idol		CSI: Miami / Born to Kill	News	CTV News	WWE Raw	
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / Player Under Pressure		House / It's a Wonderful Lie		Risk Takers / Stunt Men	News	The Best / The Agenda	Midsomer M.	
TVO	FingerTips	Heads Up	Evacuation	The Museum	The Best / The Agenda		Midsummer Murders		Monarchy	News	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel
ABC	Crosswords	World News	Fox 44 News	Raymond	High School Musical		Wanna Bet		Dateline NBC	News	23h35 David Letterman	23h35 Tonight Show / J. Leno	
CBS	News	NBC News	Evening News	Ent. Tonight	Met-Mother		2 1/2 Men	Old Christine	CSI: Miami / Born to Kill	News	23h35 News	23h35 Tonight Show / J. Leno	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	American Gladiator		Nashville Star		Dateline NBC	News	23h35 News	23h35 Tonight Show / J. Leno	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Bones / Player Under Pressure		Houses / It's a Wonderful Lie		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Will & Grace
PBS (33)	News	The Simpsons	BBC News	Profile	Antiques Roadshow		History Detectives		Adventures	News	Charlie Rose	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	eTalk	Degrassi: Next eTalk		High School Musical		CSI: Miami / Born to Kill	News	CTV News	0h05 Daily Sh.	
CTV (Com.)	Intervention		Intervention / Ryan		Intervention / Tressa		Intervention / Asia		Paranormal	Paranormal	The Cleaner / Rag Dolls	Law & Order / Double Blind	Blue Realm
BRAYO	Street Legal		Cirque du Soleil / Cosmic Wind		Celia: France: A Tour de Force		Eva: The Price of Passion		The Anatomy of Burlesque	Law & Order / Double Blind	Law & Order / Double Blind	W. Trace	
DISCOVERY	Canada's Worst Driver		Daily Planet		The Blue Realm		Really Big Thing / Swing Bridge		Dirty Jobs / Penguin Keeper	Daily Planet	Daily Planet	Blue Realm	
HISTORY	Disasters	Masterminds	NCIS / Switch		Servants of Evil		DOWNFALL (2004) avec Alexandra Maria Lara, Corinna Harfouch, Bruno Ganz.		Alexandra Maria Lara, Corinna Harfouch, Bruno Ganz.				
NEWSWORLD	News	CBC Business	Around-World / Beijing		The Hour		CBC News: The National		Blue Helms: Peace		CBC News: The National	The National	
SHOWCASE	Trailer Park	Billable Hours	ReGenesis / Gene in the Bottle		Cold Squad Partie 2 de 2		Trailer Park	National	Blue Helms: Peace		CBC News: The National	The National	
LEARNING	What Not to Wear / Shireen M.		Take Home Nanny / Tanjutos		Take Home Nanny		Jon & Kate	Jon & Kate	The Millionaire Matchmaker	End Least	Must Love Kids	Wedding SOS	
SLICE	Skin Deep	Opening Soon	End Leash / Ti Dab		End Leash / Spoiled Rotten		Wedding SOS	Party Mamas	The Millionaire Matchmaker	End Least	Must Love Kids	Wedding SOS	
TSN	Off the Record	SportsCentre	Interruption	ATP Tennis - Coupe Rogers (D)			Falcons Centre	Off the Record	SportsCentre	Off the Record		Auto Racing	
YTV	Drake & Josh	Carly	The Next Star		Cries With That Futurama		Prank Patrol	Myst. Hunter	SportsCentre	Off the Record	Myst. Hunter	Ghost Trackers	Futurama

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Le Devoir

## NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

### TENNIS — COUPE ROGERS

Première journée de la coupe Rogers à Montréal. Les meilleures joueuses feront vibrer le stade Uniprix, et Hélène Pelletier avec Yvan Ponton commentent leurs performances. RDS, 13h et 19h30

### LA ZONE DES PRISES

Une belle «plouge» pour ce qui s'annonce comme un succès du cinéma québécois et un charmant rappel de nos défunts «Zamours»... Radio-Canada, 19h30

### ELLE S'APPELLE SABINE

Sandrine Bonnaire est passée de l'autre côté de la caméra pour nous offrir ce touchant documentaire sur sa sœur Sabine, une jeune femme «spéciale» devenue l'ombre d'elle-même après cinq ans d'internement. Télé-Québec, 21h

### LES NUITS DU NATIONAL - KARKWA

Ils réchaufferont la foule pour le grand spectacle de Diane Dufresne, en clôture des FrancoFolies de Montréal. Une bonne occasion de les découvrir, si ce n'est déjà fait. Artv, 20h

## CULTURE

PARCOURS D'INTERVENTIONS  
SUR L'AVENUE DU MONT-ROYAL  
DU 02-07-08 AU 31-08-08  
WWW.PAYSAGESEPHÉRIERES.COM

20<sup>ES</sup> FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Samedi soir aux FrancoFolies

## Arrangements et dérangements

SYLVAIN CORMIER

Arman Méliès avait déjà entamé son heure au parc Fred-Barry quand j'ai rallié le site, samedi peu après 19 heures. Parsemé, le site. Un brin désorienté, l'Arman. Le Parisien avait tout du dramaturge hors de son théâtre, du metteur en scène sans véritable scène où se mettre. Dénuée de ses atours somptueux, sa musique semblait nue, ses chansons, admirables chansons, belles et tragiques chansons de ses trois magnifiques albums, s'étoilaient dans le trop grand espace. Pas faites pour l'extérieur, me disais-je. Pas faites pour la clarté du jour. Ces extraordinaires chansons, ces sublimes chansons qui creusent l'intérieur, sondent l'âme, n'ont besoin ni d'oxygène ni de lumière pour respirer et briller. Hier, en toute fin de journée au Cabaret Juste pour rire, programmé en double avec l'excellent Navet confit, on suppose que c'était plus approprié, encore qu'on avait des doutes: l'immense, la panoramique chanson pop à la Méliès n'est pas servie au mieux par une formation réduite, sans les cordes, vents et cuivres qui la portent sur disque. A se demander si le disque n'est pas sa finalité.

Parlant arrangements, je me demandais pareillement comment Catherine Major allait s'en tirer, en lever de rideau du spectacle de Véronique Sanson, à la salle Maisonneuve de la PdA. *Rose sang*, son plus récent album, le meilleur album produit au Québec ces derniers mois, est aussi un miracle d'enrobage et d'emballage, l'écrin grand luxe d'une musicienne au talent luxuriant. A trois et rien qu'à trois, piano à queue, contrebasse et batterie (tenue par Alex MacMahon, le réalisateur de *Rose sang*), n'allait-on pas être déficitaire? Eh bien, non. C'était large et plein, les versions des *Sahara*. Dans *L'au-delà*, *L'Amour sec* et surtout *La Voix humaine* avaient l'ampleur et la beauté souhaitées, dignes des réussites de l'album. Parfois même, c'était mieux, c'était en plus la sensualité de l'interprète: le rapport de Catherine Major à son piano est carrément érotique. De sorte que la petite demi-heure de cette première partie avait tout du coût interrompu, donnant furieusement envie d'être déjà arrivé à la première montréalaise du spectacle de la jeune femme, à l'automne.

Sanson, le gâchis

À l'opposé, après cinq ou six chansons du spectacle de Véronique Sanson, j'en avais assez. Autant

la dame était allumée, ravie, radieuse, prête à tout, le plus souvent émue par l'accueil chargé d'amour de ces 1500 personnes qui avaient attendu dix-sept ans son retour, autant l'orchestre qui l'entourait était éteint: difficile d'imaginer plus désagréable traitement que ces versions trop pros pour leur bien, impossible de ne pas être irrité par ces deux choristes qui en rajoutaient des couches et des couches, nuisant constamment à l'émotion intrinsèque des chansons. Gâcher ainsi *Vancouver*, *Amoureuse* et jusqu'à *Bahia*, fallait le faire! Ces requins, presque arrogants dans leur maîtrise, passaient presque systématiquement à côté de l'intention, de la vérité des chansons. Sanson la musicienne aimait leur travail, de toute évidence, mais la femme et ses chansons y perdaient toute occasion d'exister librement. J'aurais voulu hurler, dire à ces sbires du *showbiz* de sortir et d'aller se faire valoir ailleurs, de la laisser seule avec son piano et nous.

La petite  
demi-heure  
de Catherine  
Major avait  
tout du coût  
interrompu,  
donnant  
furieusement  
envie d'être  
déjà arrivé à  
la première  
montréalaise

Dégoûté, rien de moins, je me suis esquivé à mi-parcours, accueilli en sortant par Damien Robitaille comme par une bouffée d'air frais: on s'amusait ferme devant le Complexe Desjardins avec l'Ontarien (ou est-ce l'Oralien?), et tout semblait à nouveau possible. Et d'abord, la folie douce d'un gaillard qui raconte comment il voyage avec son atlas, comment il se fait parfois l'effet d'un porc-épic quand il se hérise, etc. La musique était comme lui, *rock'n'roll* et clownesque, *honky-tonk* et décalée. Musiciens en liberté pour chanteur insaisissable. Un régal.

Retrouver Zébulon en fin de soirée, sur la grande scène de la Catherine, n'était pas moins réjouissant: tout aussi maîtres de leurs instruments que les mercenaires de Sanson, les Yves Marchand, Alain Quirion, Yves et Marc Déry, réunis pour la première fois depuis 1997, mettaient leur savoir-faire au service du plaisir, et leur relecture de l'emblématique *Job steady*, à nouveau réclamée par ces gars qui n'ont jamais manqué de travail en onze ans, était à la fois formidable et ludique. C'était reparti, et bien reparti, sur les chapeaux de roue mais en souplesse, chaque mesure négociée comme une courbe avec une auto sport «vintage» dénichée en parfait état. Si le nouvel album en chantier a l'allant de cette reprise de contact, Zébulon est en voiture.

Collaborateur du Devoir



MARIE-HELENE TREMBLAY

Ludique et punchée, la prestation de Zébulon hier soir laisse présager un retour en force pour le groupe, dont un prochain album est en chantier.

## NOS CHOIX

## Du haut des airs

Au-delà de l'alléchant concept — de jeunes interprètes de nationalités suisse, française, belge ou québécoise qui, en alternance, défendent le répertoire actuel de leur coin de pays — ce spectacle fomenté par François Guy fournit l'occasion de découvrir une chanteuse franchement épatante, récente lauréate de Ma Première PdA, véritable Pauline Julien en devenir: Sophie Beaudet. Au même spectacle, la semaine dernière aux Francos de Spa, elle nous a «scotchés», comme disent les journalistes là-bas. A vous d'adhérer.

À 17h et 19h, sur l'esplanade de la PdA.

Sylvain Cormier

## Frank et ses Potes

Ils ont le coup de batterie pesant ou swingnant, le fond de guitare psychédélique ou funky et le cuivre jazzé. Mais ils méritent presque tout avec du reggae. Ils causent d'environnement, de politique, d'amour et de réalité. Ils ont lancé l'an dernier leur premier album et semblent assez soudés pour faire un bon bout de route.

Ce soir sur la scène  
Chanson festive  
Loto-Québec, à 21h.

À écouter: *Allume*, Frank et ses Potes, Indépendant/Local

Yves Bernard

## Mille Monarques

Découverte il y a plusieurs mois lors d'un concert obscur à l'Alizée, puis réentendue lors de la dernière édition des Francouvertes, la formation Mille Monarques est en pleine ascension. Leur rock sombre, dopé de clavier saturé, est accrocheur et leur pièce *L'immense l'arme* a tout pour devenir un grand succès.

Ce soir sur la scène  
Les Découvertes, à 19h.

À écouter: Un premier démo de trois titres est disponible dans Internet et aux magasins Archambault de la rue Berri et de la Place des Arts.

Philippe Papineau



SOURCE FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Gregory Charles entame dès demain cinq spectacles en salle et un autre à l'extérieur, une première aux FrancoFolies pour le musicien.

Gregory Charles aux FrancoFolies

## Joue-moi une décennie

En cinq concerts, Gregory Charles survolera cinq époques de musique francophone

PHILIPPE PAPINEAU

Occupé comme quatre, tentant de percer en France et aux États-Unis tout en travaillant à la télé et à la radio au Québec, l'hyperactif Gregory Charles s'est gardé une page d'agenda pour le vingtième anniversaire des FrancoFolies de Montréal, où il mènera non seulement un grand événement extérieur samedi soir, mais où il livrera aussi cinq concerts thématiques sur les cinq dernières décennies de la musique francophone.

Cette série de spectacles que Gregory Charles offrira du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août, à la Cinquième Salle de la Place des Arts, représente «un tour de force», selon les dires de celui qui a déjà participé aux FrancoFolies en tant qu'animateur, mais jamais en tant que musicien. «Quand on m'a demandé de faire le 20<sup>e</sup>, j'ai tout de suite pensé faire une anthologie, je crois que c'est un bon moment pour regarder derrière», raconte Charles, de son téléphone mains-libres, au volant quelque part sur la route entre Québec et Montréal. *Je pense être la bonne personne pour faire ce genre de spectacle, parce que je suis incapable de mépris pour la musique. La musique, c'est autant avec le temps qu'une chanson de Stéphane Venne, ça m'est égal.*

Le tour de force que consiste à résumer cinq décennies de musique québécoise et française en cent chansons et cinq soirs emballe visiblement le pianiste. Au bout du fil, il chante — à trois reprises, dont un court extrait de Céline Dion — il raconte avec passion les liens entre une foule de chansons éparées et fait remarquer des parallèles entre les différents pays, les différentes époques.

C'est que, en plus du piano et de la voix de Gregory, le public aura droit à un enrobage explicatif, à quelques «clés d'interprétation». «Je ne vois pas ça comme un cours d'histoire, précise-t-il. Je vois ça comme une mise en

contexte. Analyser la musique, ça permet aussi d'analyser la société, l'industrie, et de voir un peu où on s'en va.»

La musique des années 50, par exemple, était envahie par les pièces en mode mineur. «Tu peux chercher et chercher pendant des heures avant de trouver une chanson en majeur, alors qu'aux États-Unis, ce sont les années au du rock and roll, de Buddy Holly, Elvis Presley, Richie Valens... Cette musique joyeuse, pas très profonde, va prendre jusqu'au milieu des années 60 pour nous rejoindre.»

Pour le mélomane, autant les

«Quand on m'a demandé de faire le 20<sup>e</sup>, j'ai tout de suite pensé faire une anthologie, je crois que c'est un bon moment pour regarder derrière»

années 1970 ont été une décennie incroyable pour Robert Charlebois, Claude Dubois et Jean-Pierre Ferland, autant les années 1980 ont été une décennie folle pour Michel Rivard, Diane Tell, Daniel Lavoie, Luc Plamondon, et ce, malgré une «instrumentation qui joue beaucoup dans notre jugement de cette époque musicale».

Quant aux années 1990, ce sont clairement celles qui causent le plus de difficultés à Gregory Charles. «On n'a pas de recul, c'est très proche, et c'est donc dur de faire un choix. C'est comme la musique de Bach, qui a disparu pendant 70 ans après sa mort. C'est Mendelssohn qui l'a fait revivre, mais, immédiatement après la mort de Bach, on n'était pas en mesure d'apprécier

ce qu'il avait fait. De la même façon, c'est dur d'apprécier la pop des années 90. Mais ce sont tout de même des années riches pour les groupes, Vilains Pingouins, Zébulon, Les Colocs...»

L'époque musicale actuelle, qui ne fait pas partie de cette série de concerts, poserait un sérieux problème à Gregory Charles. «Notre industrie est tellement fractionnée qu'il est extrêmement difficile de faire des succès universels. Avec l'alignement qu'il y a entre les distributeurs, les vendeurs de disques, les producteurs et les postes de télé et de radio, il

n'y a presque pas moyen d'aller chercher l'ensemble de la population.»

Selon un Gregory Charles étonnamment critique, ce mor-

ellement de l'industrie francophone expliquerait le succès des chansons anglophones sur nos ondes. «Elles jouent à Rock détente, à Rythme FM, à CKOI et à Énergie. C'est ce qui explique des phénomènes comme Pascale Picard, ou même le succès de mes chansons en anglais.»

Le Devoir

## Un piano, une voix, 100 chansons

Du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août  
À la Cinquième Salle de la Place des Arts

## Le Grand rendez-vous Loto-Québec

Samedi 2 août, sur la scène l'Esplanade Ford, 21h, gratuit

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

Une sélection de films POUR TOUS LES GOÛTS  
INFINIMENT QUÉBEC • BIRD'S NEST (STF)  
LE TEMPS DES CITAINS • SOUS LES BOMBES  
MY WINNIPEG • BIGGER, STRONGER, FASTER  
SURVIVE ET MISTER LONELY

CINÉMA DU PARC  
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT  
3575 Du Parc 514-261-1900